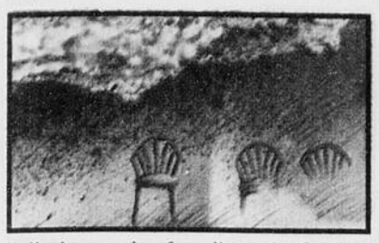
## Ça bouge en ville...

Croyez-le ou non, le solstice est en vue. Avez-vous remarqué que l'été, même l'activité culturelle varie en couleurs? On fréquente théâtre, musique, littérature et expositions de façon plus décontractée, l'esprit davantage ouvert peut-être. Un peu partout, les arts *sentent* les vacances! C'est la saison idéale pour fréquenter les présentations que l'on offre dans des cadres pittoresques, le temps de l'exploration, le temps des animations spectaculaires. L'été 1994 de l'Estrie s'annonce vivant et éclectique, suffit d'ouvrir l'oeil et d'oser. Pourquoi ne pas en profiter pour découvrir les disciplines qui vous sont moins familières?

### Jeannine Bourret: un cas!



Elle compte non seulement au nombre des artistes les plus connus et les plus appréciés dans la région même, mais sa réputation a dépassé depuis belle lurette les frontières du Québec et du Canada pour s'étendre notamment du côté de l'Europe. Cette saison, la discrète **Jeannine Bourret** deviens un «cas» alors que, événement exceptionnel en région, elle offre deux expositions majeures d'oeuvres récentes dans des lieux d'importance... simultanément!

En effet, tandis que se poursuit jusqu'au 26 juin la présentation du **Centre culturel et patrimonial La Poudrière de Windsor**, l'artiste occupe déjà et pour tout l'été les cimaises du **Musée Beaulne de Coaticook**. Mme Bourret a travaillé les monotypes, la gravure et le papier-matière, trois techniques qu'elle a consacrées respectivement aux thèmes des herbes de bord de mer, des oiseaux et à la matière première en tant que tel. Notre photo: détail d'un monotype.

### Un avant-goût de la saison du Centre d'arts Orford

Dans le cadre de la série **Orford en région**, qui depuis quelques années précède le Festival Orford proprement dit, on présentera gratuitement, ce dimanche à 15h, à l'église Saint-Édouard d'Eastman, le réputé **Quatuor Morency**, auquel se joindront les solistes invités André Moisan (clarinette) et Jean Saulnier (piano). Pour l'occasion, on a choisi d'interpréter un programme consacré principalement à Mozart et à Debussy auquel on a ajouté une oeuvre de Ravel et une de Schubert.

### Ça bouge dans les bars



En cette semaine de la Fête nationale, il faudra «sortir» en semaine aussi et surveiller de près, entre autres, la programmation des bars de Sherbrooke et de la région qui offrent des spectacles. Soulignons le **D'icitte blues band**, qui sera **Au Vieux Duff**, rue Dufferin à Sherbrooke le 24 à compter de 21h, de même que le spectacle qu'offrira l'excellente auteure-compositeure, interprète **Sandra Brassard** (notre photo), au Loubard de la rue Alexandre les 23 et 24, à 21h30.

### Connaissez-vous Kinnear's Mills?

Si, comme moi, vous ignorez tout à fait où se situe Kinnear's Mills, l'occasion est excellente de profiter de ce samedi et/ou de ce dimanche pour vous rendre dans ce petit hameau que l'on dit des plus pittoresque, particulièrement en raison de ses multiples clochers et de la beauté de la nature environnante. Kinnear's Mills est situé à une vingtaine de kilomètres de Thetford Mines et à chaque année, grâce à la Société patrimoniale de l'endroit, il s'y passe une fête culturelle d'envergure.

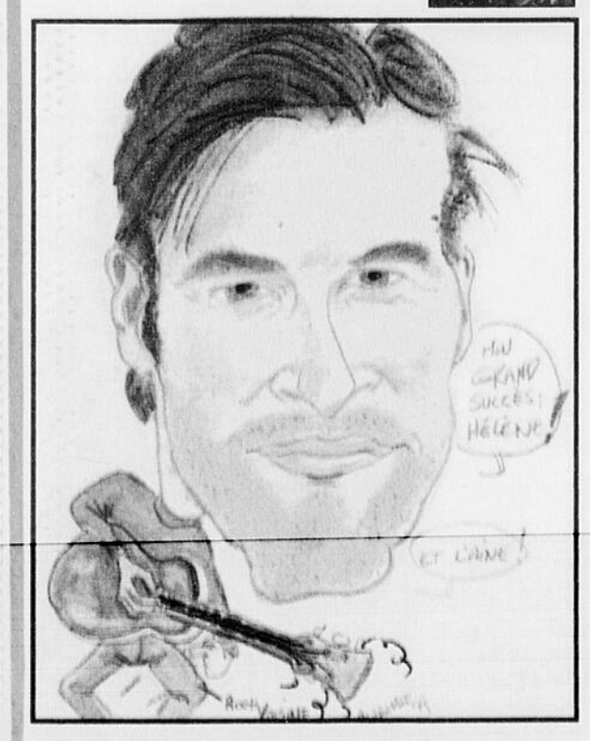
Une soixantaine de peintres paysagistes y seront notamment reçus. On pourra soit voir leurs oeuvres en exposition, ou encore suivre certains d'entre eux sur les différents sites qu'ils choisiront de peindre.

**Rachel LUSSIER**

### *la caricature de la semaine*



signée *Patrick Laramée*




# Linda Lemay

# Chanter pour le simple plaisir d'écrire

**Jacynthe NADEAU** — **Sherbrooke**



Téléphoto par Claude Croisetière

***«Je n'ai pas choisi de faire ce métier pour me limiter dans ma création. Mais si les radios me diffusent, c'est tant mieux.»***

Un rien la fait écrire.
Mais toujours, on y reconnaît cette plume généreuse d'images, d'humour, d'émotions, de clins d'oeil et de poésie.

Chanter pour écrire. Sans rien sacrifier aux modes musicales plus éphémères.

C'est ce que réussit de belle façon l'auteure-compositeure-interprète Lynda Lemay. Celle-là même qu'on pressent comme la révélation de la prochaine décennie.

À 27 ans, la jeune femme vient de graver un deuxième phonogramme, *Y* comme dans Lynda, à la frontière du populaire et de la chanson à textes.

«Je serai jamais fidèle aux hommes que j'aime...», chante-t-elle en premier extrait sur les radios.

«Ça fait du bien de dire quelque chose qu'on n'entend pas souvent, explique-t-elle en entrevue. D'avoir un discours comme cela pour une femme, c'est du jamais vu je crois. C'est rafraîchissant.»

Se démarquer par ses différences. Explorer les sentiers non battus. Pour le simple plaisir d'aligner joliment les mots et de toucher les gens.

«Je n'ai jamais rêvé de devenir chanteuse, prévient-elle. À la base, je ne fais pas ce métier pour chanter, mais bien pour faire des histoires. Ce que j'aime, c'est chanter mes textes au monde.»

Le genre plaît? Tant mieux. Sinon, faudra voir.

«Je n'ai pas choisi de faire ce métier pour me limiter dans ma création, insiste-t-elle. Mais si les radios me diffusent, c'est tant mieux. On ne leur a peut-être jamais offert de produits différents?»

**Amoureuse des mots**

Toute jeune, elle prenait la plume, Lynda Lemay, pour un tout ou pour un rien.

«J'écrivais des poèmes que j'allais montrer à mon professeur. C'était ça ma fierté. La musique et la chanson sont venus plus tard, vers 18 ou 19 ans.»

Aujourd'hui encore, elle dit composer ses textes et ses musiques avec une facilité déconcertante. Un crayon têtu; une ode à son père; une porte; un viol... Elle parle de 400 textes à ce jour.

«Quand ça me tente d'écrire une chanson, je prends ma guitare. Je plaque deux ou trois accords. Je fredonne. Une phrase jaillit. Le bon filon. Et une chanson sort en trois ou quatre heures.»

«Si un crayon m'inspire, imaginez une petite peine d'amour... Je ne sais pas où je prends tout ça. N'importe quoi me fait écrire.»

**«C'est vrai parce que c'est moi»**

Et puis elle expliquera être assez près de ses émotions pour pouvoir se projeter dans une situation et deviner ses réactions. «Ça devient bien concret dans ma tête, dit-elle. Les gens ne peuvent pas dire que j'ai raison ou non. Ce sont mes réactions. C'est vrai parce que c'est moi.»

Étudiante en lettres au Cégep de Sainte-Foy, elle a bien tâté du roman, en session sabbatique, «pour trouver quoi faire avec cette passion de l'écriture». Un essai qui tenait plus du roman Harlequin qu'autre chose l'a fait opter pour la chanson. «Je trouve véritablement mon style dans de petites histoires courtes.»

Mais il a fallu la convaincre qu'elle avait la voix pour se lancer dans une carrière de chanteuse.

«Il faut qu'on nous pousse beaucoup, constate-t-elle. N'importe quel artiste a besoin d'être supporté et encouragé pour avancer. C'est bien insécurisant tout le temps. En tout cas ça l'est pour moi. J'ai tout le temps besoin de me nourrir aux commentaires positifs des gens.»

Quoi qu'il en soit, en 1989, les grands honneurs du Festival international de la chanson de Granby la propulsent à l'avant-scène pour sa chanson *La veilleuse*. Un premier disque, *Nos rêves*, est offert au public. Mais l'envolée est lente. Lynda Lemay n'est pas pleinement satisfaite du produit. Elle s'entoure d'une nouvelle équipe de production, dont le réalisateur Marc Pérusse, pour sortir *Y*.

Incidemment, l'humoriste Patrick Huard signe un des textes sur l'album, *Berceuse pour adultes*. Les neuf autres textes et toutes les musiques sont de Lynda. Geneviève Paris en est aussi à la guitare acoustique et au piano.

«Ça a pris du temps (quatre ans entre les deux sorties d'album), mais ça faisait assez longtemps que j'attendais que ça ne me dérangeait pas, confie-t-elle. Tout ce que je voulais, c'est d'enfin prendre la bonne direction.»

Et il semble qu'avec *Y*, le pari soit gagné.

«Ça va bien. Je suis contente», dit-elle, avec cet air qu'ont ceux qui réalisent enfin un rêve longtemps chéri mais qui peinent encore à y croire.

**La scène, le bonheur**

La production et la promotion passées, qu'elle fait avec plaisir mais parce qu'il faut bien le faire, Lynda Lemay remontera sur scène à l'automne. Ceux qui l'ont entendue à la première édition du Festival acoustique de Magog, au Vieux Clocher l'été dernier, conviendront qu'elle réserve bien des surprises. Sur scène avec sa guitare, et pour seul complice le guitariste Yves Savard, elle rayonne.

«La scène, c'est le bonheur! Pendant que j'y suis, je revis ce que j'ai écrit et je vois les réactions du monde à mes chansons. C'est pour ça que je fais ce métier.»

# Liées par l'art et par le sang

**Kathy NOËL** — **Sherbrooke**

L'une est fougue, spontanéité et impulsion. L'autre est retenue, réalisme et précision. Deux soeurs, mais aussi deux artistes qui exposent leurs oeuvres en duo depuis quatre ans et que l'on ne saurait séparer.

Sandra et Yanick Lebel-Morneau ont seulement 17 et 19 ans et déjà elles exposent leurs oeuvres un peu partout en région.

Sandra, c'est la précision et le détail. Ses oeuvres sont d'un réalisme étonnant. Les animaux et les visages sont les sujets de prédilection de cette jeune artiste. «Je monte une scène à partir de plusieurs images que je décortique pour en tirer les détails et les formes précises», explique-t-elle.

Yanick, elle, c'est l'aventure. Ses toiles sont une explosion de couleurs et d'audace. Les chevaux arabes ont longtemps fait l'objet de son inspiration et continuent encore de la fasciner. «Moi, c'est les couleurs! J'ai un coup de foudre pour une couleur particulière et ça y est, mon imagination s'emballe», s'exclame-t-elle.

Deux soeurs, deux styles, mais aussi deux techniques. Sandra utilise la mine de couleur alors que Yanick opte pour l'acrylique. Pionnières en leur médium respectif, elles démontrent dès leur jeune âge un talent hors du commun. D'aussi longtemps qu'elles se souviennent, elles ont toujours dessiné.



**Entretenant une relation d'une rare complicité, les soeurs-artistes Sandra et Yanick Lebel-Morneau exposent leurs oeuvres en duo depuis maintenant quatre ans**

**Un talent inné**

À dix et douze ans, elles prennent des cours au Centre d'art nouveau à Sherbrooke. Dès lors, on constate qu'elle ont un talent remarquable, un don particulier; elles passent immédiatement aux cours des adultes et plus tard, elle suivront des cours privés.

Il n'y a jamais eu le moindre soupçon de compétition entre les deux artistes. Au contraire, elles s'entraident et s'admirent mutuellement. Chacune a trouvé sa voie, sa façon bien à elle de s'exprimer. «Avec deux styles complètement différents, on a deux fois plus de chance de plaire lors de nos expositions!», font-elles observer.

**À chacune sa façon de travailler**

Elles puisent leurs idées à même les livres de bibliothèque. Une image les frappe et voilà, crayons et pinceaux se mettent à danser au rythme de leur tempérament, au rythme des atmosphères qu'elle veulent recréer. Yanick transforme, Sandra adapte. L'une transmet l'ambiance, l'énergie de l'irréel et de la fantaisie, l'autre construit, partie par partie, des scènes d'un réalisme saisissant.

Si elles exposent ensemble, elles travaillent cependant dans leur univers propre. «De toute façon je ne suis pas capable de supporter sa musique», de dire Sandra en jetant un regard moqueur à sa soeur. Elles créent l'ambiance qui les inspire et se penchent sur leur création chacune de leur côté. La conjugaison de leurs oeuvres, de leurs styles, de ces deux tempéraments bien distincts donne à leur exposition un cachet particulier.

Sandra et Yanick Lebel-Morneau présentent leurs oeuvres en ce moment, et ce durant tout l'été, chez Raymond, Chabot, Martin, Paré. La composition, la perspective, le volume, le détail, tout est absolument enlevant. Autant l'une que l'autre sait surprendre, que ce soit par la précision ou l'émotion.

Les deux jeunes fille étudient les arts et s'affairent à élargir leur culture. Et chaque oeuvre, chaque dessin, chaque peinture, leur apporte son lot de découvertes, de nouvelles aventures. Depuis un an, Yanick fait également des caricatures sur place lors d'événements spéciaux. Pour cette éternelle aventureuse, ce n'est qu'une autre occasion de relever des défis et d'explorer des chemins inconnus.

Sandra et Yanick exposeront prochainement leurs oeuvres à la bibliothèque de North Hatley et on pourra les voir lors de la Traversée du Lac Memphrémagog.

## Épisode d'un amour à trois, un 24 juin parmi d'autres

Voilà un billet qui ne sera ni original, ni subtil, ni spectaculaire.

Je ne me fâcherai pas - ça changera d'ailleurs de samedi dernier -, je ne me pâmerai pas comme cela arrive parfois, je ne dévoilerai rien de neuf non plus.



Rachel LUSSIER

Juste envie de raconter, de rappeler, d'entrouvrir une de ces belles fenêtres auprès desquelles on ne s'attarde plus sous prétexte que nous avons déjà, au moins une fois, observé le paysage.

Juste le goût de relater, de rapporter, de causer d'une histoire d'amour à trois qui n'est ni vulgaire, ni véreuse, ni dramatique, ni même coquine.

Lisez-là quand même, elle cause d'avenir.

Ou ne la lisez pas, si le futur qui ne vous concerne guère directement et immédiatement vous laisse froids.

* * *

Mon histoire est courte en fait.

Et longue de sens.

Et jolie.

Elle est diffuse depuis tant de temps dans le temps qu'il peut arriver qu'on la pense banale.

La semaine prochaine, les enfants chanteront «mettons l'école en feu et les profs au milieu» ou un équivalent plus moderne, c'est-à-dire un peu plus grossier.

À part les profs vraiment cons ou franchement aigris, tous les autres sauront qu'il n'y a là rien de sérieusement cruel.

Elles et ils souriront à la chanson *comico-mochetone* quand, le 24 juin ou autour, le chapitre 1993-94 sera terminé.

Or, parmi ces profs, il en est que j'ai connu cette année, d'autres dont j'ai entendu parler mais que je n'ai pas pu vous présenter, il en est certains que je vois travailler depuis une huitaine d'années, et d'aucuns qui oeuvrent dans la même sphère mais dont j'ignore complètement l'existence.

Je cite ici les professeurs d'arts et les enseignants au primaire qui en assument les disciplines.

Je sais ce qu'ont fait depuis septembre les Claude Choquette, les Micheline Binette, les Jean-Marie Roux, les Lyse Rouillard, les Louis Fournaise et beaucoup d'autres.

Avec des collègues journalistes et photographes, j'ai suivi de près l'exceptionnelle *Semaine des arts* de la CSCS. Plusieurs fois durant l'année, mes collègues ou moi avons fréquenté des concerts, vu du théâtre, de la danse, des expositions, des prestations de Noël et des spectacles de fin d'année.

Depuis le primaire jusqu'à l'ordre universitaire, au *public* et au *privé*, j'ai vu des talents se pointer, des jeunes s'émerveiller, des plus vieux décider d'une orientation professionnelle dans le domaine.

J'ai aussi rencontré des petits élèves et des étudiants qui ne gagneront jamais leur vie en arts mais qui déjà, et pour le reste de leur vie, sont riches d'une ouverture de l'âme, d'un sens de la beauté qui leur sont acquis pour toujours.

C'était joli.

Ça causait d'avenir.

Dans bien des cas, les profs concernés dépassaient largement leur mandat, ils offraient coeur et temps en supplément.

Coeur surtout.

Parce que l'amour de l'art, ça se comptabilise mal.

En théorie aujourd'hui, il aurait juste fallu leur souffler un petit merci.

Ou leur chanter, pour rire, «mettons l'école en feu...»

* * *

Seulement mon histoire courte, ni subtile, ni spectaculaire, s'est teintée de triste quand j'ai entendu récemment que, pour l'an prochain, un des mots d'ordre de la Centrale de l'enseignement du Québec à ses membres voulait que ceux-ci s'en tiennent aux activités strictement prévues durant les heures de classe.

Je sais que les problèmes sont nombreux et que la CEQ est là pour veiller au grain.

Je ne sais pas si elle le fait de la bonne manière.

J'ignore surtout comment pourront réagir à un tel appel, pris entre les deux eaux de leur solidarité professionnelle et de leur engagement profond, les profs d'arts qui choisissent d'oeuvrer en-dehors des cours, les midis, les soirs, les fins de semaines.

Je peux juste leur dire que j'ai besoin d'eux; que je souhaite au Québec que ce 24 juin en soit un parmi d'autres et qu'il marque simplement une pause avant que ne se réanime l'éternel triangle, avant que recommence cette belle histoire d'amour à trois, entre les profs, l'art et les jeunes.

# Un Lucky Luke au beau pays de Québec Love

## À 21 ans, Patrick Duchesne tire plus vite que son ombre et réanime de grandes années de la chanson québécoise

Rachel LUSSIER

«Ces chansons vivent au delà des modes et du temps. Je n'ai pas voulu faire du *revival* des années 60-70 parce que le momentum est bon. J'ai réalisé *Québec Love* parce que dans vingt ou quarante ans, les grands de ces années-là seront encore à découvrir.»

Z'avez fréquenté la collection *Québec Love*?

**chanson**

Neuf DC fort bien foutus qu'on peut acheter séparément pour pas cher; des noms immenses de la chanson d'ici - Gauthier, Forestier, Charlebois, Julien, Lévesque, Lecor et les autres -; des pochettes hardiment kitch, tout à fait «flower power»; des livrets dignes de bibliothèques et surtout, en version originale s'il vous plaît, des chansons monuments comme *Le plus beau voyage,* comme *Pourquoi chanter*, comme *Engagement*, ou des belles introuvables telle *Le 15 de mai*, *Bozo les culottes* ou *La ville depuis*.

Patrick Duchesne a 21 ans.

Il a la vaillance, la témérité, la patience d'un Lucky Luke. Il peut tirer plus vite que son ombre si la passion y est, et il sait incarner ses convictions dans l'action.

Patrick Duchesne a 21 ans, il n'en avait pas 20 quand il s'est mis en tête de dépoussiérer les dizaines de boîtes contenant des kilomètres de rubans oxydés, une flopée de bandes maîtresses dont les pistes multiples s'étiolaient depuis 24 ans dans un entrepôt quelconque de l'Ouest de Montréal.

En décembre dernier, la mission était accomplie, la collection *QUÉBEC LOVE* envahissait les présentoirs, fruit d'une aventure insensée, travail louangé par la critique et apprécié du public.

Le jeune directeur artistique de la maison de disques Gamma ne considère toutefois pas sa mission accomplie. Patrick Duchesne tient à maintenir l'équilibre en guidant de nouvelles carrières auxquelles il croit, notamment celles de Possession Simple et de l'excellente Sylvie Paquette, seulement il dodiche doucement son dada.

«Je ne suis pas tenté par l'éphémère, je voudrais que les jeunes artistes que je dirige se retrouvent dans quelques décennies sur cette collection! Pour ce qui est des chansons à redécouvrir, il reste des centaines de rivières à traverser.»

Un ange passe, il faut arracher à Duchesne les noms auxquels il rêve à cet instant précis, qu'ils aient signé un jour chez Gamma ou non. Il est question de Clémence, de Jim et Bertrand, de Monique Leyrac, de Claude Léveillée, de Renée-Claude, de «volume 2» dans le cas de certains artistes précités.

Duchesne prend un risque en dévoilant ceci. Il le sait. Et choisit de dire quand-même. Un cadeau.

**Mordu, maniaque, méticuleux**

De la génération de U2 davantage que de celle de Garou, c'est un Patrick ado qui mord à la chanson québécoise. Pendant cinq ans il écumera le «vieux stock tellement riche» de la radio communautaire CIBL, proposera des séries qui seront diffusées un peu partout dans le réseau, entamera un bac en communication qu'il «poursuit toujours et peut-être pour toujours», passera un été comme recherchiste à Radio-Canada.

«Adolescent, j'étais plutôt fermé. Le *walkman* collé sur la tête, j'écoutais les palmarès américains. Quand j'ai découvert *Lindberg* et Charlebois, Corbeau et Offenbach, je me suis mis à faire du rattrapage culturel comme un malade.»

Mordu. Maniaque. Méticuleux.

Passéiste?

Surtout pas.

«Québécophile, oui. Ça fait cliché, mais notre chanson, celle d'hier, d'aujourd'hui et de demain, porte la leçon d'histoire la plus simple à entendre que nous ayons.»

Duchesne entre chez Gamma en 1992 avec la fougue de sa nouvelle vingtaine et une petite idée derrière la tête.

«Gamma existe depuis 1965. C'est une des plus vieilles maisons de disques québécoises. Pendant pas loin d'une décennie, c'était la plus grosse compagnie indépendante. Je savais qu'il y avait des trésors là.»

La fameuse étiquette orange!

Presque 200 albums, presque 2000 chansons, plus de 650 bandes maîtresses.

Daniel Lazare, président-fondateur de Gamma, amorce la soixantaine, il prête l'oreille à ce jeune cowboy qui lui propose le concept d'une série compilation, lui donne carte blanche.

Le paradis. Un terrible paradis.

**La folle équipée**

«Il fallait d'abord trouver les bandes originales», raconte Duchesne.

Elles furent enfin découvertes en février 1993.

Ensuite, pendant les 9 mois qui ont précédé la mise en marché, ce fut la folle équipée, le travail de dingue, les moments exaltants et le temps des écueils.

Écouter TOUT ce matériel; convaincre les artistes dont certains avaient à raison une dent ou deux contre Gamma; s'astreindre au travail déchirant de choisir avec eux et avec des consultants les «quelques» chansons qui seraient retenues; procéder au transfert numérique des enregistrements originaux; colliger textes, photos et discographies histoire de produire des «vrais livrets» qui donneraient satisfaction aux discophiles et éclaireraient la lanterne d'une clientèle plus jeune; se demander comment réagirait un public irrité par d'infects repiquages antérieurs de certains des titres.

«Je suis sans doute fou mais ce que j'ai fait, je l'ai surtout fait pour que les gens de mon âge aient droit à ces chansons.»

Car s'il reste une chose, une seule, qui turlupine Patrick Duchesne, c'est d'entendre parler de «collection souvenir».

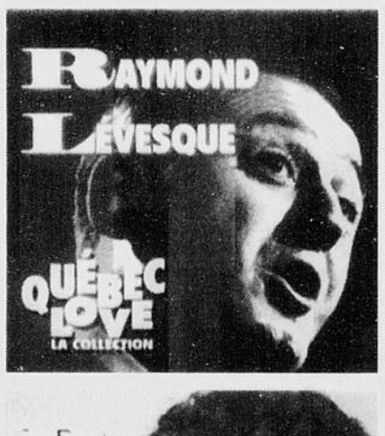
«Moi, je dis que c'est une collection pour l'avenir de l'identité!»

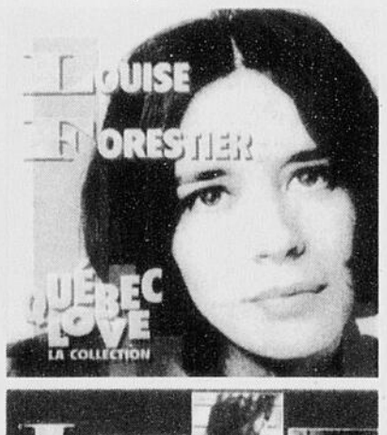



Téléphoto par Claude Poulin

*«Ça fait cliché, mais notre chanson, celle d'hier, d'aujourd'hui et de demain, porte la leçon d'histoire la plus simple à entendre que nous ayons», dit Patrick Duchesne.*

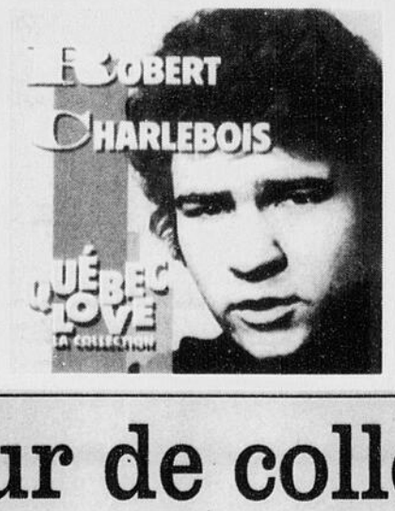












# Un amour de collection...

Rachel LUSSIER

Nombreux sont ceux qui ont été échaudés par les premières parutions repiquées de disques québécois et encore aujourd'hui, entre les *petits-faits-vites* de compagnies iconoclastes et les DC des artistes qui décident à tort ou à raison de réarranger leur propre matériel, y'a de quoi se perdre.

Rappelons d'entrée de jeu que la collection *Québec Love*, neuf titres pour l'instant, n'offre que des enregistrements originaux transférés numériquement.

«J'ai voulu respecter l'âge des voix et les arrangements de l'époque.»

De même, et on ne peut pas en dire autant des repiquages malpropres des multinationales, tous les disques sont accompagnés d'un livret fort complet qui comprend une courte biographie, des photos, la durée et les textes de toutes les chansons (privilège que même les collectionneurs de vinyle n'ont pas dans tous les cas) et surtout, une discographie complète. Ce travail a été confié par Duchesne à Robert Therrien, co-auteur du *Dictionnaire de la musique populaire au Québec*.

«Il me semblait que ça faisait partie de l'héritage», se contente de commenter Duchesne quand on lui parle de la qualité de ce travail.

Signalons finalement que les DC sont remplis à pleine capacité, que chacun compte donc pas moins de 20 titres, et répétons qu'il ne s'agit pas d'un coffret, mais bien d'une collection qu'on peut acheter à son rythme, en tout ou en partie, à très bon prix.

«Notre but n'était pas d'arnaquer, mais de transmettre.»

**En détail**

En détail, parlons de **Robert Charlebois**, un album forcément frustrant compte-tenu de la largeur du répertoire, mais truffés d'incontournables avec en prime deux inédites. *Jouez Québec* qui se laisse boire, et la toute courte mais formidable *Archipel*.

**Louise Forestier** compte parmi les meilleurs ne fut-ce que pour la version originale de *Pourquoi chanter*, et parce qu'on y a mis *La ville depuis* (de Clémence), *Le Cantic du Titanic*, *Demain matin Montréal m'attend* et *La ballade en sac d'école*. En fait, un des tours d'horizons les mieux réussis.

De **Claude Gauthier** - un des trois disques que je préfère -, des belles éternelles. De **Georges Dor** le méconnu des grands titres comme *Chanson pour ma femme*, *Un homme libre* et *Pour la musique*, de même qu'une inédite. De **Raymond Lévesque** un lot d'inconnues pour une probable majorité du public. Plus intéressant à collectionner qu'à écouter à mon avis, plusieurs pièces ont été captées en 1965, à l'occasion d'un récital à la *Butte-à-Mathieu*. **De Tex Lecor** un *St-Scholastique blues* qui fait craquer à en oublier l'inégalité du disque qui ramène bien sûr *Noël au camp* et le *Ti-Bicycle*.

Le disque consacré à **La Nouvelle Frontière**, groupe de courte vie où sévissaient notamment Les Séguin avant de s'appeler **Les Séguin**, puis Richard et Marie-Claire, vaut surtout pour la collection.

Par contre, **Libres et fous**, un mélange pas triste fait - entre autres - de cinq extraits tirés du film **IXE-13** (avec notamment **Les Cyniques**); de deux chansons à filet de voix mais si tant belles de Clémence; d'une pièce jolie signée **Hervé Brousseau**; de l'inénarrable *Ma femme m'a laissé*, de Richard O'Neill; de trois des meilleurs trucs du madelinot **Georges Langford**, de *Pierrot les cheveux* que chantait **Le coeur d'une génération**, vaut d'être retenu pour les soirs de parties.

Finalement il y a **Pauline Julien** la magnifique, mon phonogramme préféré et le plus frustrant de tous. Il en faudrait au moins sept!

# La Fête nationale se poursuit au petit écran

Danièle L. GAUTHIER PC

Après le defilé de la Saint-Jean-Baptiste de l'après-midi, les Montréalais poursuivent la fête au parc Maisonneuve, en soirée. Le spectacle, diffusé en direct à Radio-Canada, vendredi, 21h, est aussi retransmis en stéréo sur les ondes de Cité Rock détente.

Sous le thème «Quand 7 millions de gens...», Yvon Deschamps, à sa façon humoristique, nous fera part de ses «réflexions» nationalistes et autres en compagnie de Robert Charlebois, l'indépendant triste, qui interprètera ses succès, anciens ou récents. Aux deux «vieux routiers» se joint Daniel Bélanger à qui l'on doit «Sèche tes pleurs» et «Ensorcelée».

Marie Denise Pelletier complète l'émission d'une heure trente en chantant des extraits de son dernier album «Inventer la terre». Mouffe assure la direction artistique de ce spécial et Marco Tessier, la direction musicale.

**On fête l'été à TV5**

Contrairement à ce qui est annoncé dans les télé-horaires, la programmation de lundi soir subit quelques changements. Ainsi, *Bas les masques* consacré à l'amnésie est donc reporté au lundi 4 juillet pour faire place à un spécial deux heures de *Taratata*.

Retransmis par satellite, on assiste, à Carcassonne, à une gigantesque fête de la musique orchestrée par Nagui qui tenait à renouveler l'expérience de l'an dernier. Cette nuit, la plus courte de l'année, devient donc la plus longue et partout, dans les rues et sur les places, la musique est présente. Une imposante brochette d'artistes s'emparent de Carcassonne.

Ce sont Liane Foly, Véronique Sanson, I Am, MC Solaar, Texas, Native, les Rita Mitsouko, Tonton David, Paul Young, Pow Wow et d'autres encore. Cette émission est présentée en reprise à 00h35 et mardi, 13h30.

**Gens du Pays sur Sherbrooke**

Empruntant la rue Sherbrooke, d'ouest (St-Urbain) en est (Pie-IX), le defilé de la Saint-Jean-Baptiste, sous le thème «Gens du pays» comporte six grands tableaux qui mettront en valeur les charmes de diverses régions du Québec. Pauline Martin et Claude Quenneville commentent le défilé alors que Marie Plourde et André Robitaille recueillent les réactions des spectateurs, sur la rue. Vendredi, 14h à Radio-Canada, Radio-Québec et TVA.

Au début du siècle, J.A. Martin (Marcel Sabourin), photographe, entreprend, l'été venu, une tournée des villages environnants. Pour rompre avec la monotonie de sa vie et pour renouveler le contact après quinze ans de mariage, Rose-Aimée (Monique Mercure) décide de l'accompagner après avoir confié la garde des enfants à une tante. À Quatre Saisons, samedi, 21h.

À *Plaisir de lire*, l'animatrice, Danièle Bombardier, rencontre Marie Cardinal, auteure du roman «Les Jeudis de Charles et Hula», alors que le comédien Jean-Louis Roux propose quelques titres de livres qui l'ont particulièrement marqué, jeudi, 19h30, à Radio-Québec.

À Radio-Canada: dimanche, 14h, *Don Giovanni*, opéra de Mozart, met en vedette Ruggero Raimondi, Kiri Te Kanawa, Edda Moser et José van Dam, accompagnés des Choeurs et de l'Orchestre de l'Opéra de Paris.

À TVA: Dan Bigras interprète quelques-uns de ses succès dans le cadre des *Francofolies de Montreal*, dimanche, 19h.

# Les spectacles, rendez-vous du rêve
# L'histoire peu banale des arts à Sherbrooke

Pierrette ROY

Du cirque au cinéma en passant par les variétés, la musique classique et populaire, le théâtre, l'opéra et les salles de spectacle, c'est à un vaste tour d'horizon de la vitalité culturelle à Sherbrooke pendant un siècle, de 1860 à 1960, que nous convie l'exposition *Les spectacles, rendez-vous du rêve* que présente actuellement la Société d'histoire de Sherbrooke au Centre d'interprétation de l'histoire de la rue Dufferin.

## expositions

D'une très grand simplicité car élaborée avec une économie de moyens évidente en misant essentiellement sur des photographies d'archives et des textes, cette exposition ne se caractérise pas moins par la qualité de la recherche qui a présidé à sa préparation et, du coup, par celle de son contenu qui mérite, assurément, la très grande attention de tous ceux qui souhaitent en savoir un peu plus long sur la petite, mais combien impressionnante histoire des arts chez nous.

*Les spectacles, rendez-vous du rêve* n'est pas, pour un peu que la question nous intéresse, de ce type d'exposition que l'on traverse en coup de vent mais plutôt une qui interpelle longuement le visiteur adulte avec ses textes fouillés qui brossent un tableau élaboré des différents aspects de cette activité sherbrookoise.

Pendant ce temps, le enfants pourront s'amuser avec les costumes et la mini-scène munie d'une rampe d'éclairage, qui a été aménagée à leur intention.

### Le cirque et les variétés

C'est d'ailleurs le monde du cirque qui accueille le visiteur car c'est lui qui s'est imposé, dès l'été 1855, comme le premier type de spectacle qu'ont pu apprécier les Sherbrookois.

Avec le cirque dont le chapiteau était dressé, pendant la deuxième moitié du XIXe siècle, près de la gare du Grand Tronc, sur le terrain des actuelles Promenades des Grandes Fourches, le merveilleux passait, pour un court moment.

L'exposition permet d'apprécier une collection de sculptures en bois représentant les personnages du cirque, oeuvre de Charles Millard de Sutton et prêtée par le Musée de Missisquoi.

Parce qu'il était léger et à la portée de tous, même si boudé par l'élite qui le trouvait trop vulgaire, le spectacle de variétés s'est imposé comme la deuxième manifestation de la vie culturelle chez nous, la première troupe à se produire chez nous ayant été celle d'Olivier Guimond en 1920.

On y apprend qu'à l'été 1953, le cinéma Rex de la rue Galt, devenu par la suite le cinéma Belvédère avant d'être fermé, accueillait notamment La Poune et la comédienne Juliette Pétrie, dans un spectacle produit par Jean Grimaldi.

Mais, dès 1950, la popularité de ce type de spectacles présentés surtout dans les salles paroissiales et les sous-sols d'églises décline au profit du spectacle de cabaret comme ceux offerts au Flamingo de la rue Wellington qui, ouvert en 1955, était présenté comme d'un chic unique et l'un des plus modernes au Québec.

Ce cabaret était, avec la salle Dauphin de l'hôtel King George de la rue King ouvert en 1959, l'un des deux les plus fréquentés dans la deuxième moitié du siècle.

### La musique et l'opéra

Les églises se sont imposées comme les premiers témoins de la vie musicale sherbrookoise puisqu'à partir de 1870, la musique a occupé une place plus importante au sein de l'église catholique.

Les chorales avec, en tête, le choeur de la Cathédrale, les chorales Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agnès, se produisaient régulièrement principalement à l'église Saint-Jean-Baptiste et St.Andrew appréciées pour leurs qualités acoustiques, dans des répertoires de musique sacrée et profane, malgré l'interdiction des autorités religieuses.

Quant à la musique des harmonies et des fanfares, elle a trouvé dans les kiosques spécialement bâtis dans les années 30 dans chacun des quartiers de la ville, un lieu privilégié pour son exécution fort prisée par la population car offrant autant d'occasions d'une belle fête populaire pendant la belle saison.

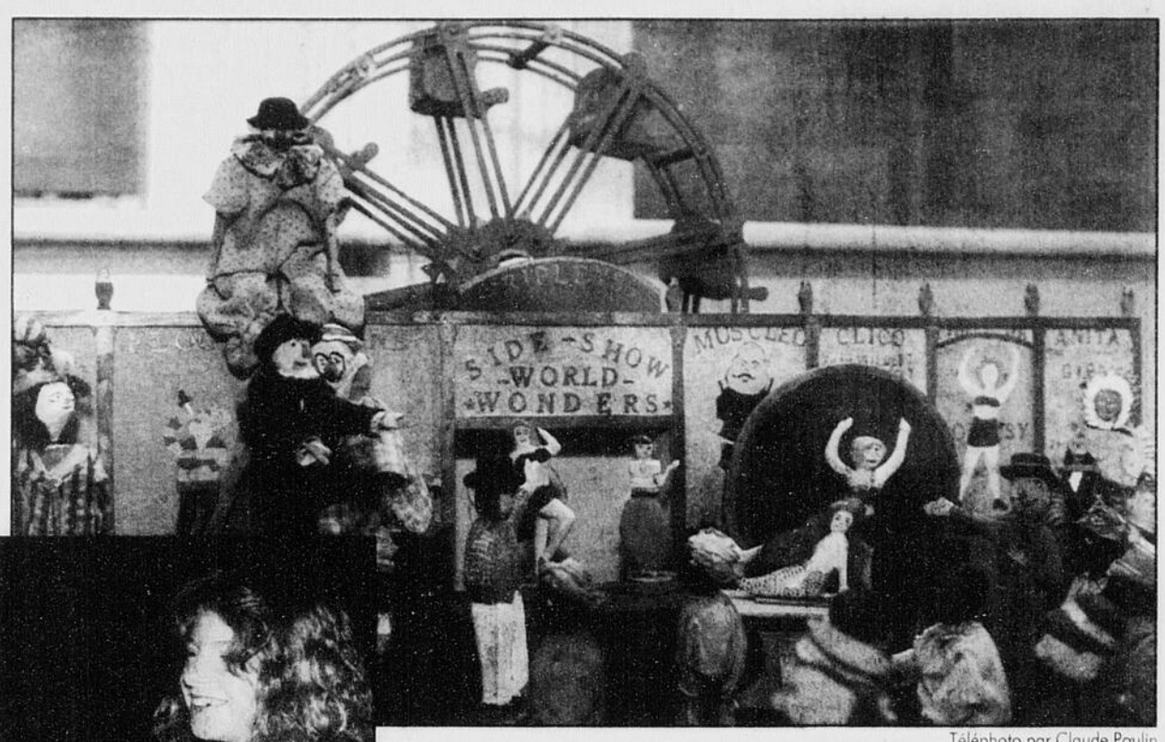
Manifestation du dynamisme d'une élite, passionnée de belle musique, l'opéra a connu, entre 1920 et 1950 une période très florissante qui a permis aux Sherbrookois d'entendre des grandes voix de renommée internationale comme Albani (Emma Lajeunesse) que l'on a pu entendre chez nous en 1896.

Cet engouement a également permis à des talents sherbrookois comme Marie-Anne Couture, Marie-Paule Robitaille et Kathleen Shea de se manifester, et à des groupes comme le choeur de la Cathédrale, qui a donné naissance à l'Union musicale de Sherbrooke, de présenter des opéras fort prisés.

Ce groupe a d'ailleurs été, pendant plus de 20 ans, responsable du dynamisme culturel à Sherbrooke et a mis en évidence des pionniers importants en ce domaine comme Léonidas Bachand, qui a assumé les tâches de directeur artistique, de secrétaire et de chef d'orchestre de l'Union de 1921 à 1940.

La musique classique n'était pas en reste et a connu, de 1930 à 1950 une période très florissante avec les activités de la Société des concerts et la formation de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke en 1939 qui, au cours de sa première année, s'est fait connaître sous le nom de Symphonie Saint-Charles.

Déjà, apparaissent les contributions importantes d'individus comme Paul-Émile Fortier, Alberta Vincent, Serge Garant ou Sylvio Lacharité.




Téléphoto par Claude Poulin

**Des sculptures, réalisées par Charles Millard en 1920 et représentant les différents métiers, personnages et accessoires de cirque, accueillant les visiteurs à leur entrée à l'exposition.**



Téléphoto par Claude Poulin

**Pendant que les adultes renoueront avec le passé culturel sherbrookois, les enfants auront l'opportunité de s'amuser à leur guise avec les costumes de théâtre et la scène aménagée à leur intention, comme le font ici Caroline Fisette, Chantal Guyon et Melissa Therrien-Viens, des élèves de 4e année de l'école Larocque.**

### Le théâtre et le cinéma

Le travail de Léonard St-Laurent, qui enseigne l'art dramatique au Séminaire St-Charles-Borromée de 1907 à 1949 et à qui l'on reconnaît le rôle de véritable fondateur du théâtre à Sherbrooke, permet à cet art de la scène de prendre son envol à Sherbrooke et de favoriser, dans la première moitié du XXe siècle, l'éclosion de nombreuses troupes sherbrookoises, dont l'Union théâtrale formée en 1946 et qui a opéré jusqu'en 1988.

Cependant, plusieurs troupes professionnelles s'étaient déjà produites à Sherbrooke dont celle de Sarah Bernardht en 1917, dans *Cléopâtre* et *Le marchand de Venise*.

Dans la même foulée, les théâtres d'été ont commencé à pousser, quelques années plus tard et le premier que la région ait connu a été le Brae Manor, ouvert on ne sait dans quelle municipalité en 1936 et déménagé à Knowlton en 1941.

C'est en 1896, à peine un an après la première représentation cinématographique des frères Lumière à Paris, que le cinéma commençait à se développer à Sherbrooke et permettait l'apparition de salles spécialement conçues à cette fin, la première ayant été le Palace of Illusions, un lieu au nom évocateur en regard de son utilisation aménagé en 1907 dans le Whiting Block.

C'est en 1910 que naissait le cinéma Premier, qui possédait son propre orchestre et est devenu successivement le Cinéma Festival, Capri, puis la Maison du Cinéma, puis en 1913 le Passe-temps devenu le Princess, le Victoria et enfin le Paris.

L'exposition ne passe pas sous silence la contribution sherbrookoise à la musique populaire, dont l'histoire se confond avec celle de la danse, avec l'apport particulier fait dans les styles country par des individus comme Ti-Blanc Richard ou Lévis Bouliane, de même qu'elle retrace avec pertinence l'histoire des salles de spectacles sherbrookoises qui, dès le milieu du XIXe siècle, vibrent d'une vie culturelle intense.

• Avec l'exposition *Les spectacles, rendez-vous du rêve* qui est présentée jusqu'au 27 mars 1995, le visiteur aura l'opportunité d'apprendre une foule de détails ignorés, de se remémorer des souvenirs oubliés et de prendre un contact direct avec les événements et les gens qui ont pavé la voie à la vie culturelle sherbrookoise, telle qu'on la connaît aujourd'hui avec toute sa vitalité.

# Une expo à voir et du pain sur la planche

## ☐ L'artiste David Sorensen réalisera une oeuvre monumentale pour le Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke

Rachel LUSSIER

Artiste majeur de l'art actuel, David Sorensen, fils adoptif de l'Estrie, réalisera sous le thème des «Quatre cycles de la vie», une oeuvre monumentale qui pourra être appréciée au fil des années par des milliers de personnes, puisqu'elle sera intégrée à l'architecture du Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Le grand public de la région pourra faire d'une pierre deux coups d'ici le 15 juillet en fréquentant l'exposition que Sorensen présente sous un thème tout à fait différent au Centre d'artistes de l'Université, ce dernier ayant eu la bonne idée d'y ajouter la maquette de la fameuse murale qui devrait être installée et dévoilée au début de 1995.

### L'ancien Orient d'un occidental contemporain

Parlons d'abord de l'exposition «Zones», une série de dessins, tableaux et sculptures qui, déjà, s'est baladée notamment à Tokyo, Hong-Kong, Manille et Singapour.

«J'ai tenté de refléter ma gratitude envers les anciennes sociétés orientales pour l'influence qu'elles ont exercée sur moi», dit l'artiste.

«Les drapeaux, kimonos, portails, éventails, petites fenêtres rondes et même miroirs japonais m'ont servi d'inspiration. Le mouvement est représenté en surimpression, suggérant peut-être le passage du temps ou de légères variations au sein de l'immobilité.»

Ça n'est pas d'hier que David Sorensen s'intéresse à la pensée orientale et il le fait de façon originale, parfois étonnante.

Surtout, il ne faut pas s'attendre à boire une tasse de thé ou à contempler des bonzaïs.

L'esprit de Sorensen est plus subtil, plus complexe et il faut y mettre du sien.

L'imaginaire stimulé par un minimum de connaissances se portera mieux.

Regard occidental, donc.

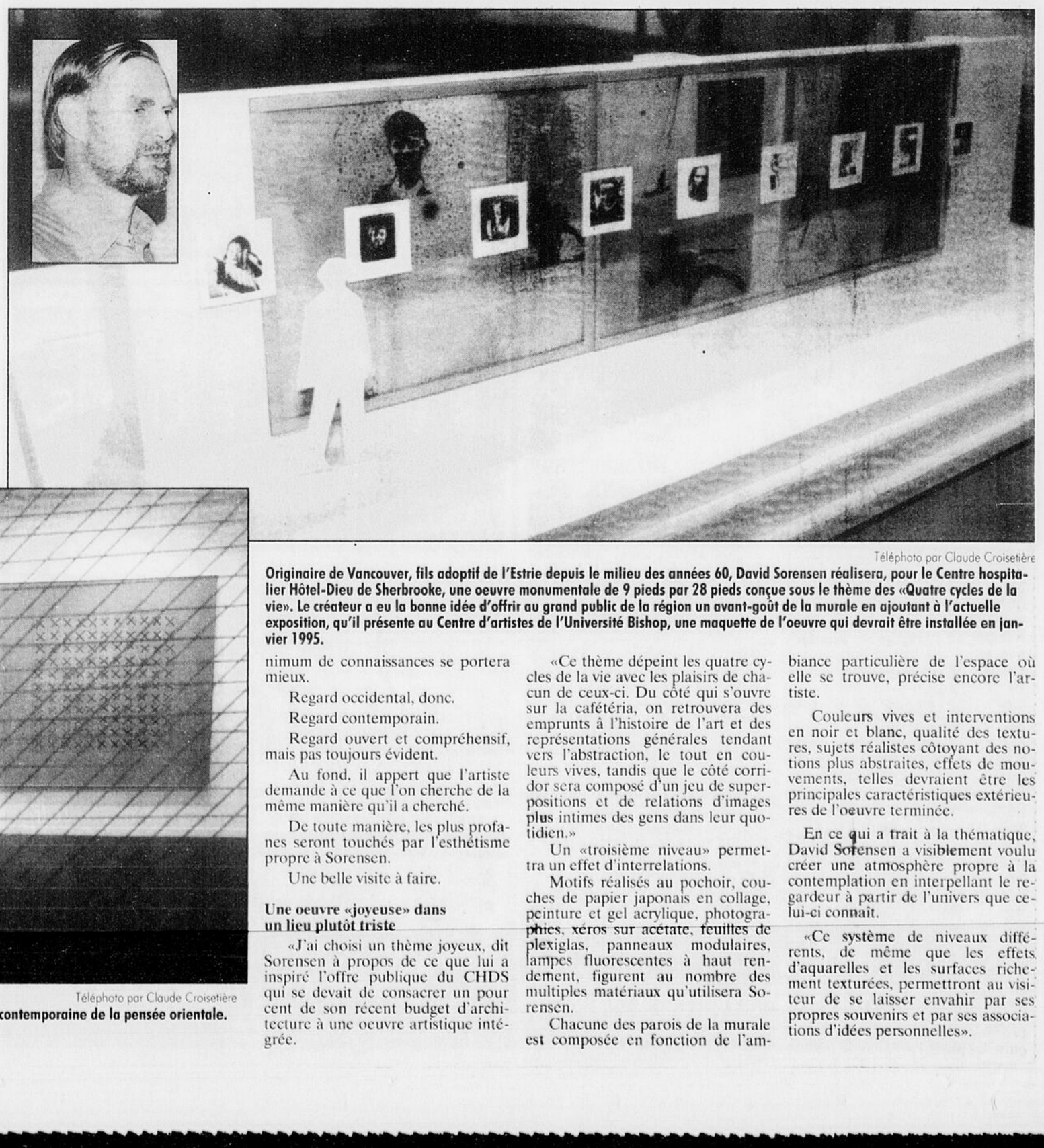
Regard contemporain.

Regard ouvert et compréhensif, mais pas toujours évident.

Au fond, il appert que l'artiste demande à ce que l'on cherche de la même manière qu'il a cherché.

De toute manière, les plus profanes seront touchés par l'esthétisme propre à Sorensen.

Une belle visite à faire.



Téléphoto par Claude Croisetière

**Originaire de Vancouver, fils adoptif de l'Estrie depuis le milieu des années 60, David Sorensen réalisera, pour le Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke, une oeuvre monumentale de 9 pieds par 28 pieds conçue sous le thème des «Quatre cycles de la vie». Le créateur a eu la bonne idée d'offrir au grand public de la région un avant-goût de la murale en ajoutant à l'actuelle exposition, qu'il présente au Centre d'artistes de l'Université Bishop, une maquette de l'oeuvre qui devrait être installée en janvier 1995.**



Téléphoto par Claude Croisetière

**Un détail de «ZONES», une série de dessins, tableaux et sculptures inspirés d'une vision contemporaine de la pensée orientale. L'exposition a déjà été vue à Tokyo, Hong-Kong, Manille et Singapour.**

### Une oeuvre «joyeuse» dans un lieu plutôt triste

«J'ai choisi un thème joyeux, dit Sorensen à propos de ce que lui a inspiré l'offre publique du CHDS qui se devait de consacrer un pour cent de son récent budget d'architecture à une oeuvre artistique intégrée.

«Ce thème dépeint les quatre cycles de la vie avec les plaisirs de chacun de ceux-ci. Du côté qui s'ouvre sur la cafétéria, on retrouvera des emprunts à l'histoire de l'art et des représentations générales tendant vers l'abstraction, le tout en couleurs vives, tandis que le côté corridor sera composé d'un jeu de superpositions et de relations d'images plus intimes des gens dans leur quotidien.»

Un «troisième niveau» permettra un effet d'interrelations.

Motifs réalisés au pochoir, couches de papier japonais en collage, peinture et gel acrylique, photographies, xéros sur acétate, feuilles de plexiglas, panneaux modulaires, lampes fluorescentes à haut rendement, figurent au nombre des multiples matériaux qu'utilisera Sorensen.

Chacune des parois de la murale est composée en fonction de l'ambiance particulière de l'espace où elle se trouve, précise encore l'artiste.

Couleurs vives et interventions en noir et blanc, qualité des textures, sujets réalistes côtoyant des notions plus abstraites, effets de mouvements, telles devraient être les principales caractéristiques extérieures de l'oeuvre terminée.

En ce qui a trait à la thématique, David Sorensen a visiblement voulu créer une atmosphère propre à la contemplation en interpellant le regardeur à partir de l'univers que celui-ci connaît.

«Ce système de niveaux différents, de même que les effets d'aquarelles et les surfaces richement texturées, permettront au visiteur de se laisser envahir par ses propres souvenirs et par ses associations d'idées personnelles».

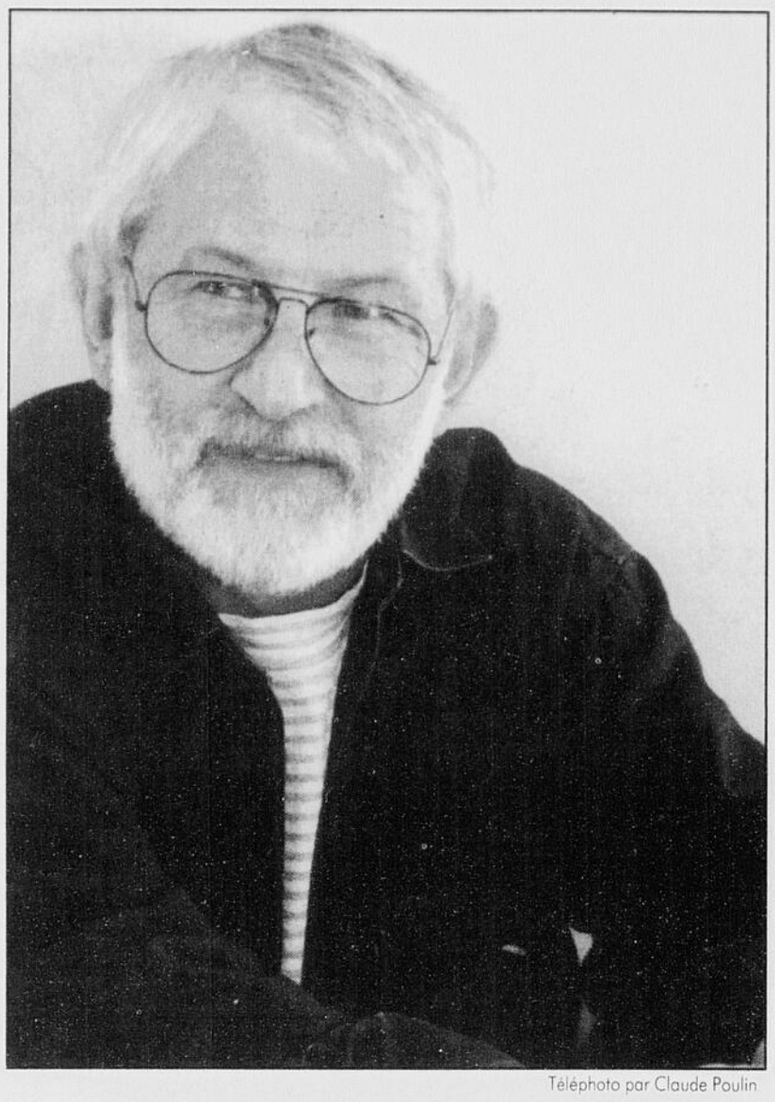
# L'Arche de verre, l'aventure du Biodôme

# Un film de fin de carrière pour le réalisateur Bernard Gosselin

Pierrette ROY

Au départ, il voulait faire un film sur les arbres, un film à l'intention des enfants pour lequel il se serait vraisemblablement fait assister par ordinateur. Car, à 58 ans, il venait de comprendre enfin le miracle de leur fonctionnement. Mais une seule visite au Biodôme de Montréal pendant sa construction, effectuée avec un contact qu'il avait au Jardin botanique, l'a convaincu qu'il tenait en main le sujet de son prochain et dernier film en carrière.

Ce qui a donné *L'Arche de verre, l'aventure du Biodôme*, une production de l'Office national du film qui raconte, avec coeur et conviction, la grande aventure de ce premier jardin-musée du monde.



Téléphoto par Claude Poulin

***«Ce film, il fallait que je le fasse avec ces gens qui ont, comme on pourrait dire, inventé et gagné leur Coupe Stanley.»***

## cinéma

**La curiosité d'abord**

Pour comprendre la démarche, il faut cependant garder en tête que Bernard Gosselin est un gourmand de la parole et de l'image. Ce qui l'anime, c'est l'immense curiosité qu'il nourrit pour tout ce qui l'entoure.

Il a toujours été comme cela, le bonhomme!

Comment en serait-il autrement alors qu'il se retrouve aujourd'hui à 10 jours de la retraite de l'ONF avec, derrière lui, 38 années d'implication dans le domaine cinématographique et 13 films dont trois avec Pierre Perrault qui a été, avec les Michel Brault, Claude Jutra et Gilles Groulx, un compagnon de la première heure.

**Un être farouche**

N'empêche qu'à la fin d'une carrière bien remplie et à l'heure d'une toute dernière tournée de promotion à travers le Québec pour *L'Arche de verre*, Bernard Gosselin n'est pas plus à l'aise qu'il l'était, à ses débuts, avec cet aspect de son métier.

«Nous, les documentaristes, on est des solitaires, des êtres farouches, même si généralement on établit des relations très serrées avec les gens qu'on filme. Il faut qu'on nous sorte du garde-robe pour aller rencontrer les gens. Ainsi, on ne pourrait pas en atteler deux sur une même charrette, comme deux chevaux attachés en parallèle à un même attelage. J'explique cet état de fait par notre spécificité, qui fait que nous avons chacun nos amours et que nous appliquons à maintenir cette différence.»

Pour Bernard Gosselin, chacun des films qui s'est imposé à lui a été, à chaque fois, le résultat d'un hasard total à travers lequel il n'a fait que répondre aux attentes des gens autour de lui.

«Ainsi, c'est l'équipe de jeunes complètement «flyés» que j'ai rencontrés autour du projet du Biodôme qui m'a fait comprendre l'idée qu'il y avait derrière tout cela et qui m'a fait découvrir que ces gens allaient devenir mes alliés. J'ai compris la démarche de création d'un groupe, à partir de la science, et je trouve que pour un pays de porteurs d'eau, c'est pas si mal.»

Bernard Gosselin ajoute, du même souffle et dans son style coloré, qu'au Québec, il se trouve quatre affaires qui marchent: le Musée de la Civilisation, le Cirque du Soleil, la compagnie Bombardier et le Biodôme.

«Ce film, il fallait que je le fasse avec ces gens qui ont, comme on pourrait dire, non seulement inventé la Coupe Stanley mais l'ont également gagnée. Et, à dix jours de l'ouverture du Biodôme, je leur disais qu'ils ne réussiraient pas à relever le pari tellement il restait de travail à faire.»

D'ailleurs, pour illustrer de façon éloquente cette situation, le réalisateur a même intégré à son film une scène montrant, pendant l'ouverture officielle, un laveur de carreaux s'activant à laver le toit de verre.

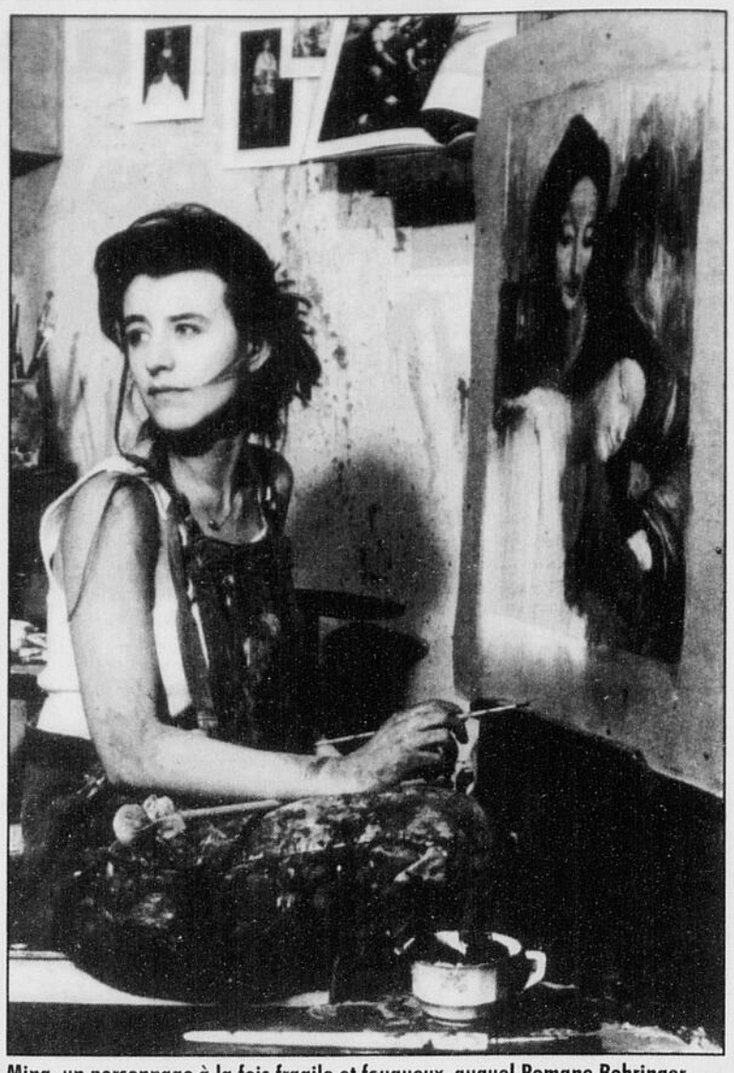
**Une bonne note**

S'il concède qu'avec *L'Arche de verre*, il a le sentiment de partager un peu la gloire de ces artisans qui ont rendu possible la réalisation de ce rêve unique au monde, Bernard Gosselin indique également que désormais, sa mission est terminée et qu'aujourd'hui, il est exactement dans la même situation que n'importe quel visiteur qui visite le Biodôme.

Mais, comme film de fin de carrière, il reconnaît que celui-ci peut lui donner une bonne note de graduation, avec réserve cependant car il avoue que comme cinéaste, il n'est jamais vraiment content d'aucun de ses films, et qu'il n'aura vraiment de certitude sur sa réussite que lorsqu'au moins 1000 personnes l'auront vu, ce qui devrait être fait à l'heure qu'il est.

Désormais, dans sa retraite heureuse, il s'affairera à exploiter ses talents d'ébéniste et d'horloger amateur, il prendra aussi des vacances et ne répugne pas à l'idée de toucher à nouveau la caméra, pour des collègues.

«Je pourrais offrir mes services, en indiquant «vieux caméraman dégriffé disponible pour jouer dehors».



**Mina, un personnage à la fois fragile et fougueux, auquel Romane Bohringer prête une inoubliable intensité.**

# Mina Tannenbaum L'amitié, façon originale

Une critique de Pierrette ROY

Son titre est incongru, sa réalisatrice inconnue et pourtant, on aurait tort de se priver de la plus jolie découverte qui nous ait été offerte, depuis le début de l'année 1994, dans le produit cinématographique.

Car ce *Mina Tannenbaum*, qui prend l'affiche à compter de cette fin de semaine à la Maison du cinéma, le premier film de la réalisatrice Martine Dugowson qui signe aussi elle-même le scénario - qui s'est d'ailleurs mérité le Prix du Scénario à Cannes 92 -, s'offre à nous comme un bijou de fraîcheur, de sensibilité et de finesse.

## cinéma

**Chronique du quotidien**

La jeune réalisatrice y explore, avec une manière toute personnelle et extrêmement originale, une relation d'intense amitié entre deux filles, Mina et Éthel, deux jeunes juives dont la marginalité physique fera des complices d'abord, puis des alliées, malgré les heurts fréquents: Mina avec ses lunettes épaisses et Éthel avec ses bourrelets découvriront, l'une auprès de l'autre, les délices des premiers émois amoureux de l'adolescence et seront, l'une par rapport à l'autre, le témoin privilégié des aspirations qui naîtront avec l'arrivée de l'âge adulte.

*Mina Tannenbaum* s'élabore comme une chronique de vie quotidienne qui n'est pas ponctuée de grands événements mais de tout ce qui compose une vie normale, des petits faits qui prennent cependant ici une couleur toute particulière en raison du tempérament même de ses deux protagonistes et de l'approche originale qu'en offre Dugowson.

Car elles causent beaucoup les jeunes dames, sans pour autant que leur causerie vienne taper sur les nerfs, comme c'est le cas dans certains films français, davantage occupées qu'elles sont à palabrer sur les situations qui pourraient survenir dans leur vie qu'à les vivre vraiment.

Et elle est malicieuse, cette Martine Dugowson, dans sa manière bien à elle de jeter ses clins d'oeil et d'utiliser toutes sortes de procédés comme la fermeture de l'iris, l'intervention directe des personnages à l'écran, ou d'autres, plus surréalistes comme le dédoublement des personnages qui font, en doublure, ce qu'ils souhaiteraient vraiment faire dans la réalité.

**Fou et étonnant**

Ce qui donne un film un peu fou malgré le caractère tragique de son dénouement, un film qui surprend constamment par ses trouvailles, le plan qui occupe tout l'écran montrant un bout de cigarette que l'on grille ou les références directes à de grandes vedettes du cinéma ou de la chanson comme Rita Hayworth, Betty Davis, Dalida ou Serge Gainsbourg dont on inclut des images d'archives, constituant à cet égard des audaces peu banales.

*Mina Tannenbaum* est à la fois drôle et troublant, léger et grave, anodin et très percutant, et contient, dans ses deux seuls personnages, toute une humanité palpitante à laquelle il est très aisé de s'identifier.

Ces deux personnages, qui évoluent sur une quinzaine d'années, sont d'ailleurs interprétés de façon magistrale par Romane Bohringer (Mina) et Elsa Zylberstein (Ethel) qui, au fil des ans, donnent à leur interprétation épaisseur et intensité.

Romane Bohringer dans son personnage rêveur et artiste de Mina est particulièrement attachante avec sa fragilité et sa fougue qui, ici, se frottent au temps qui passe inexorablement et aux êtres qui la déçoivent et qu'elle déçoit tour à tour.

Avec *Mina Tannenbaum* naît une réalisatrice qui imprime une marque toute particulière dans le monde cinématographique et qui impose un véritable talent d'auteur!


63, rue King ouest — LA MAISON DU CINÉMA — (819) 566-8782

MAINTENANT EN VENTE! La Ciné-Carte: 10 films pour 40 $

LOUIS 19 le roi des ondes — UN FILM DE MICHEL POULETTE — avec MARTIN DRAINVILLE — G
TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:15

CITY SLICKERS II — BILLY CRYSTAL — version originale anglaise — "THE LEGEND OF CURLY'S GOLD" — G
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:20

"A SE ROULER PAR TERRE!" -Luc Perreault, LA PRESSE
LES PIERRAFEU — VERSION FRANÇAISE DE THE FLINTSTONES
JOHN GOODMAN — ELIZABETH PERKINS — RICK MORANIS — ROSIE O'DONNELL — G
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:05

"UN FILM DÉLICIEUX, SENSIBLE, À L'HUMOUR SUAVE ET INTELLIGENT" -Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL
THREESOME — ménage à trois — 13 ANS + LANGAGE VULGAIRE
TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:10

"Un film d'une sensibilité et d'une fraîcheur exquises." Huguette Roberge, LA PRESSE — G
ROMANE BOHRINGER — ELSA ZYLBERSTEIN — tannenbaum mina
TOUS LES SOIRS: 6:55 - 9:30

ANÉMONE — NICOLE GARCIA — DIDIER FARRE — ACTION FILM PRÉSENTENT
aux petits BONHEURS — UN FILM DE MICHEL DEVILLE — G
TOUS LES SOIRS: 7:20 - 9:25

CINÉMA CAPITOL — 59 rue King est, Sherbrooke — 565-0111
TENEZ-VOUS BIEN, ON VA JOUER DANS LE TRAFIC. — CLANCHES! — version française de SPEED — LAISSEZ-PASSER ET COUPONS IGA REFUSÉS — G
SAM. DIM. : 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:15 — TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15

CINÉ-PARC ORFORD — 2 ECRANS GÉANTS AVEC SON FM STÉRÉO — OUVERTURE DES GUICHETS À 7h15 — Autoroute 10 et 55, sortie 123 — Pour l'horaire 843-9575
KEANU REEVES — CLANCHES! — version française de SPEED — LAISSEZ-PASSER ET COUPONS IGA REFUSÉS — G
PLUS MME. DOUBTFIRE — v.f. de MRS. DOUBTFIRE — G
YABBA-DABBA-DOO! — LES PIERRAFEU — JOHN GOODMAN — ELIZABETH PERKINS — RICK MORANIS — ROSIE O'DONNELL — V.F. DE FLINTSTONES — G
PLUS JURASSIC PARK — EN VERSION FRANÇAISE — 66618

FAMOUS PLAYERS
Cinéma CARREFOUR DE L'ESTRIE — 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 — ETUDIANTS AVEC CARTE $5.50
LE FLIC DE BEVERLY HILLS 3 (VF)(13+)SOIR: 7H15,9H20.SAM-DIM: 1H00,3H05,7H15,9H20
SI LA VIE VOUS INTERESSE (VF)(G)SOIR: 7H00,9H25.SAM-DIM:12H45,3H10,7H00,9H25.
Macaulay Culkin — Ted Danson — G
Timmy n'est pas en colère il cherche seulement un moyen...
POUR EN FINIR AVEC PAPA
SOIR: 7H00 ET 9H10. SAM ET DIM : 1H00, 3H10, 7H00, 9H10. 66516

# La Farandole de Racine

## Un océan de sons et de lumières, attendu ce soir au théâtre Granada

**Steve BERGERON** — **Sherbrooke**

Ils sont une soixantaine. Onze musiciens, 37 choristes, des comédiens, des techniciens de la scène... Certains n'ont pas plus de 13 ans. Ils présentent leur tout nouveau concert-spectacle, le troisième dans leur 23 ans d'existence, et le premier depuis 3 ans. Ils sont la «troupe-chorale» La Farandole de Racine.

Et ce soir, samedi, au théâtre Granada, ils vont raconter à leur manière l'histoire de la petite sirène d'Andersen, dans un océan visuel et sonore.

### spectacle

«*Coeur de sirène* –c'est le nom du spectacle – est l'histoire d'un choix, d'une décision. La petite sirène doit quitter ses amis de la mer ou laisser son amour, qui vit sur la terre», raconte Marie Bombardier, directrice musicale de la troupe depuis 13 ans.

C'est par des chants populaires, classiques, et même des vieilles chansons françaises que les personnages exprimeront leurs émotions devant ce dilemme. Mais pourquoi l'histoire de la petite sirène?



Le défi de Coeur de sirène, c'est de présenter un tout nouveau spectacle, avec une nouvelle équipe, mais en atteignant ce degré de qualité auquel le public est habitué, dit le président du conseil d'administration de La Farandole, Paul Leclerc.

Étonnamment, ce n'était pas l'idée de départ. «La base, ce sont les chansons», explique Paul Leclerc, président du conseil d'administration de la Farandole. «Nos membres suggèrent des chansons qui les attirent, et le directeur artistique s'en inspire pour en arriver à une thématique.»

Les concerts-spectacles de La Farandole ont fait époque. Mélanges de mise en scène, de choeurs à quatre voix, de théâtre, on peut les qualifier de véritables comédies musicales. La troupe a même promené en France son dernier spectacle *Le château de Bozo*, en juillet 1993.

«*Le château de Bozo* a été présenté pendant trois ans, et nous avons forcément atteint un haut niveau de perfection. Le défi d'aujourd'hui, c'est de présenter un tout nouveau spectacle, avec une nouvelle équipe, au même degré de qualité, car c'est ce que le public attend», révèle Paul Leclerc.

**La passion de la musique**

La Farandole, c'est avant tout une affaire de coeur, d'amour de la musique. Marie Bombardier en fait foi : elle avait seulement 16 ans quand elle est devenue directrice musicale, après avoir été choriste pendant sept ans. Elle est aujourd'hui diplômée en musicothérapie. Paul Leclerc a aussi passé 13 ans avec la troupe, avant d'accéder à son poste.

La morale de *Coeur de sirène* a peu d'importance. «La Farandole, c'est surtout le plaisir de chanter, mais c'est aussi découvrir la musique, l'explorer, l'exploiter.»

Ce défi d'innover, La Farandole le relève en faisant appel à la fougue et au sang neuf de jeunes artistes, principalement dans les arrangements musicaux et la rythmique, mais aussi dans la mise en scène et les décors.

Travailler avec des amateurs ou des novices n'a jamais été un point faible de la troupe, loin de là. «C'est incroyable la richesse que tous ces gens peuvent apporter. Indéniablement, ils nous amènent à atteindre notre objectif de découvrir de nouvelles choses.»

Et l'avenir? Le choeur se promènera d'activités en spectacles, accueillera une chorale française rencontrée lors de leur tournée en France et prépare le concert de Noël, pour lequel Marie Bombardier avoue qu'elle espère obtenir la participation d'un artiste connu de la chanson. «Et on commence à préparer le 25e anniversaire de La Farandole, en 1996.»

Mais ce soir, ce sera la spontanéité et la fébrilité d'une première.




28$/personne par jour — du 1er juillet au 15 août
LE TARIF D'UNE JOURNÉE INCLUS:
- 5 à 10 joutes.
- Le dîner
- Ensemble de camouflage + ceinture + étui, lunettes protectrices et casquette avec protège-oreilles ou masque protecteur.
- 60 balles, 1 bonbonne de $CO^2$ (150 coups)
- Guide pour la journée
- 1 pistolet à AIR CONSTANT (60 coups)
- Carabine automatique (sur réservation)
- Un terrain de jeu pour votre groupe
- Abris avec foyer pour les joueurs
- 11 terrains aménagés spécialement pour le jeu. Prairies, conifères, bois franc, collines, ruisseaux et marécages.
- 1 terrain de Speedball
- 2 forteresses à défendre et à attaquer
- 150 mètres de passerelles construites pour enjamber ruisseaux et marécages.

Depuis 1983
66120
Information: (514)295-2706 ou 1-800-463-7558.

LES JEUDIS C'EST PAS JUSTE POUR RIRE
UN 5 À 9 À VOUS DÉCROCHER LA MÂCHOIRE!
Animateur: Peter Mc Leod
Lise Dion, François Morency, Jici Lauzon, François Massicotte, Sylvain Larocque, Chris Ryan, Jean-Michel Anctil, Les amuse-gueules du show des «Grandes gueules» de CKMF, Martin petit, Dominique Sion, Pierre Légaré
MOLSON CANADIAN — LIQUOR STORE BISTRO RESTAURANT
TOUS LES JEUDIS DU 23 JUIN AU 28 JUILLET DÈS 19H30
CETTE SEMAINE: LISE DION ET FRANÇOIS MORENCY
101, rue du Moulin, Magog (819) 868-4279
66782


LA VIE en ESTRIE
AGENDA
Du lundi au vendredi à 11 h 30
Toute la vie Socio-culturelle livrée chez-vous chaque matin, sur TÉLÉ 7
TÉLÉ 7
63016

POUR TOUTE LA FAMILLE
HISTOIRES DE PÊCHE
Une exposition INTERACTIVE sur les poissons et la pêche sportive en eau douce.
DU 1er AVRIL AU 5 SEPTEMBRE 1994
CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE
222, rue Frontenac, Sherbrooke
(819) 564-3200
Une production de: Le Musée du Séminaire de Sherbrooke
Avec la participation de:
Environnement Canada — Programme Partenaires de l'environnement
Ministère du Patrimoine canadien — Programme d'aide aux musées
Ministère de l'Éducation et de la Science du Québec — Programme Étalez votre science
Ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec — Programme de soutien financier aux projets à caractère faunique — Programme Action-Environnement
Fondation de la faune du Québec
Visitez votre MUSÉE C'EST TOUT NATUREL
En collaboration avec: CHLT 63AM, CITE, cfka, 9 CKSH-TV, La Tribune, Sherbrooke Surplus
66237


## Les Rolling Stones ont débarqué à Toronto

☐ Deux spectacles sont prévus en août

**Toronto (PC)**

Les Rolling Stones sont à Toronto, où ils répètent déjà leur prochain spectacle et s'apprêtent à tourner un vidéoclip.

Le chanteur Mick Jagger, les guitaristes Keith Richards et Ron Wood, le batteur Charlie Watts et le nouveau bassiste Darryl Jones sont arrivés sans s'être annoncés, par des vols séparés, à l'Aéroport international Pearson.

Mick Jagger a été assailli par ses admirateurs quand on l'a aperçu en train de déambuler tranquillement dans la zone de l'aéroport réservée aux arrivées, dimanche soir.

Il s'est esquivé dans la limousine qui devait le conduire à la résidence qu'il occupera à Toronto pendant les répétitions, d'une durée de plusieurs semaines, en prévision de la première tournée mondiale des Stones en cinq ans. La tournée démarre le 1er août, à Washington.

Deux shows sont déjà prévus au stade de Toronto, les 19 et 20 août, et un troisième spectacle pourrait s'y ajouter.

Les répétitions auront lieu à l'aéroport même, dans un hangar appartenant à Canadien international, qui sera sous surveillance 24 heures sur 24.

Mais auparavant, les Stones se rendront dans deux salles plus réduites et plus intimes, non identifiées, pour des répétitions préliminaires sur une scène «normale».

Le groupe profitera de son séjour à Toronto pour y réaliser le vidéoclip de «Love Is Strong», de leur plus récent album Voodoo Lounge, dont la sortie est prévue pour le 12 juillet.

Un porte-parole de Concert Productions International, qui est responsable de la tournée des Stones, a confirmé que les musiciens sont bel et bien à Toronto et qu'ils y tourneront un vidéoclip.


Vous avez manqué notre magazine du 11 juin? Venez le consulter sur place à l'un de nos 6 magasins.

ARCHAMBAULT
LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES
LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

OUVERT 7 JOURS 7 SOIRS, MÊME LE DIMANCHE

CHANTS DU PAYS ...

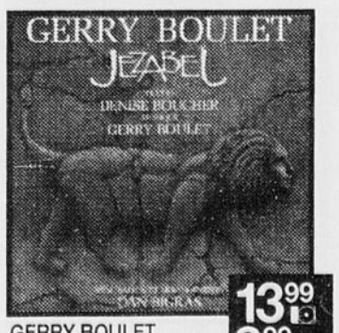

DANIEL BÉLANGER — *Les insomniaques s'amusent* — 14,99 / 8,99



CLAUDE DUBOIS — *Mémoire d'adolescent* — 14,99 / 8,99



MARIO PELCHAT — *Pelchat* — 14,99 / 8,99



GERRY BOULET — *Jézabel* — 13,99 / 8,99



MADAME BOLDUC — *Les 100 ans de Madame Bolduc* — 10,99 D.C. SEULEMENT



MARIE DENISE PELLETIER — *Entre la tête et le coeur* — 14,99 / 8,99



FRANCINE RAYMOND — *Les années lumières* — 14,99 / 8,99



FRANCIS MARTIN — *Francis Martin* — 14,99 / 8,99



LES COLOCS — *Les Colocs* — 14,99 / 8,99



TOYO ET JOHN McGALE — *Symbiose* — 14,99 / 7,99

Promotion en vigueur jusqu'au 22 juin
330, DES ÉRABLES, SHERBROOKE
ADMISSION
66221

# La musique traditionnelle au-delà de la Saint-Jean...

## «Le folklore, c'est une fête qui ne finit pas», disent les musiciens de La Veillée est jeune

Rachel LUSSIER

«Le folklore est vieux comme le monde, mais il est toujours à réinventer, il y a toujours des subtilités à découvrir. Le folklore, c'est une fête qui ne finit pas. Si on comprenait ça davantage, on ne le confinerait pas rien qu'à Noël et à la Saint-Jean Baptiste!»

Voilà.

C'est dit.

### folklore

Car s'ils sont ravis de participer, les 24 et 29 juin, aux Concerts-midi de la Place de la Cité à Sherbrooke, les musiciens de *La Veillée est jeune* voient, dans les musiques traditionnelles, bien davantage qu'un symbole plus ou moins étriqué d'appartenance.

«On a nivelé le genre, dit en gros Paul Monette. La télévision par exemple s'est mise à faire du folklore à 150 milles à l'heure, c'est-à-dire sans prendre le temps d'approfondir le genre, souvent sans se donner la peine d'enrichir les musiques, et en reprenant régulièrement une toute petite partie du répertoire, toujours la même.»

Monette, Diane Bolduc, René Veilleux, Aurel Lacroix, Donald Laroche et Robert Shae ont non seulement des convictions, ils ont aussi de la gueule.

Et du talent.

Et de l'expérience.

Et du coeur au ventre.

Le feu sacré, le vrai, ça se transmet et du coup, on a probablement pas fini d'entendre parler d'eux.

Quoique composé de musiciens forts d'un long parcours dans le domaine, les Sherbrookois de *La Veillée est jeune* ont officiellement offert leur premier spectacle le 24 juin 1992.

Depuis ce temps, une période plutôt courte en fait, ils n'ont pas cessé de peaufiner leur produit, leurs interventions sont de plus en plus remarquées, et ils ne manquent pas de pain sur la planche.

Le premier disque lancé en décembre 1993 est fort bien accueilli, on en prépare un second pour la fin de 1994, outre les spectacles-midi de cette fin de juin, le groupe sera accueilli par le prestigieux Festival international de folklore de Drummondville lors de la soirée d'ouverture le 9 juillet et, dès le lendemain, la formation s'envolera en Europe où elle est invitée à trois Festivals, deux en France et un en Suisse, dont celui d'Issoire en Auvergne qui regroupera musiciens et danseurs d'une douzaine de pays et où on attend quelque 60 000 visiteurs.



**Officiellement, ils ont offert leur premier spectacle le 24 juin 1992. Depuis ce temps, les musiciens de *La Veillée est jeune* n'ont pas cessé de peaufiner leur produit, leurs interventions sont de plus en plus remarquées, ils préparent un deuxième album et joueront cet été en France et en Suisse. Bref, «ça swingue dans l'fond d'la boîte à bois».**

#### Réinventer la tradition

Là où ils passent, ils plaisent, seulement tout n'est pas pour autant si simple et il faut une bonne dose de ténacité pour trouver une place au soleil.

«Il faut prendre notre temps, il faut réinventer, dit Paul. On sent que l'intérêt est là, mais ça ne semble pas encore évident pour la plupart des organisateurs d'événements culturels. C'est à nous de faire comprendre qu'aujourd'hui, il se fait un folklore plus travaillé, plus net, plus subtil, mais qui aura toujours cette grande qualité de rassembler vraiment, de permettre de créer un contact véritable simple, mais chaleureux.»

Prendre le temps, cela veut dire enrichir les musiques en prenant soin d'en respecter les sources, travailler les harmonies vocales, élargir le répertoire, trouver des «trésors» encore inconnus du public et surtout, créer un esprit nouveau nourri par une certaine modernité.

«On ne gagne pas encore notre vie avec la musique, on la joue par passion, commente Diane. On peut se permettre de continuer à installer nos assises comme il le faut, d'autant plus que la confiance et la sympathie manifestée par le public nous pousse.»

Philosophie et sens du travail bien fait qui risquent de mener loin.

«*La Veillée est jeune*, c'est prometteur dans le temps. Ça laisse de la place pour la fête et le plaisir renouvelé. Nous désirons faire entendre un son particulier aux Cantons de l'Est, un joyeux mélange de chansons et de rythmes d'Irlande, d'Écosse, de France et d'ici, repartis pour la gloire avec le violon, la mandoline, l'accordéon, le piano, la guitare, les voix et les pieds. Pour chacun de nous, le folklore, c'est au présent que ça se passe, et c'est ce goût de *party* que nous voulons partager, comme si nous étions une grosse famille avec tout l'entrain, le rire, la chaleur et la tendresse que ça sous-entend.»

Tout un programme mais peu importe, La Veillée est jeune!

# Garanti pur Québec fabriqué par l'Estrie!

Choisir des productions québécoises à la veille de la fête nationale?

OK, mais sortons de «gens du pays».



Rachel LUSSIER

Récemment le QUATUOR FIGARO, que dirige le ténor d'origine sherbrookoise François Panneton, lançait un premier album. Or ici quand on prononce le nom Panneton, s'il s'agit de musique, on pense au pluriel!

Soyons donc à plaisir un peu chauvins et profitons de l'occasion pour proposer du ***«garanti pur Québec, fabriqué par l'Estrie»***, en causant art vocal (François Panneton et Figaro), écriture contemporaine (Isabelle Panneton) et musiques d'orgues (Hélène Panneton)

**Quatuor Figaro**
**Sérénades**
**Les disques Atma**
**CD ATM 2 9722**




La première fois que j'ai entendu ce quatuor de voix d'hommes, en juillet 1992 dans le cadre du Festival Orford, j'ai craqué.

Le Quatuor Figaro était né depuis à peine quelques mois et déjà, on pouvait apprécier versatilité, maîtrise technique, justesse du discours musical, équilibre des quatre voix égales.

Cette saison, la formation propose *Sérénades*, un disque généreux, d'excellente facture, riche en découvertes possibles. C'est en effet le caractère inusité de l'album qui frappe d'abord. Une originalité qui, en elle-même, rend l'écoute délicieuse.

Imaginez quatre voix d'hommes et un piano dans un répertoire aussi éclectique que raffiné qui va de quelques-uns des plus beaux lieder de Schubert aux chanson d'Ira et de George Gershwin, en passant par des folklores traditionnels et par les incomparables *barbershop quartets* américains.

Ce répertoire, pour une large part méconnu, est ici mis en lumière avec finesse et fraîcheur. On écoute attentivement ou on se contente de se laisser bercer, c'est selon.

Incidemment, le piano de François Dubé est de jolie manière partie prenante propos musical, même dans les folklores.

Faut-il reprocher aux gars de Figaro d'avoir voulu réaliser ce disque qui dure 70 minutes comme si c'était leur premier et leur dernier? En y mélangeant joyeusement les genres, on a certes pris le risque de déstabiliser l'auditeur. Par ailleurs les différents blocs sont bien enchaînés, équilibrés, et cette diversité est significative d'un immense potentiel. Disons-donc plutôt que Figaro offre un prélude à ce que pourraient être les quatre prochains!

### disques

**...fin de siècle**
**Nouvelle musique montréalaise**
**Société nouvelle d'enregistrement**
**SNE - 590 - CD**




Voilà un menu sur disque que, malheureusement, on ne nous sert pas assez souvent. Le titre le dit presque, *Nouvelle musique montréalaise* est une invitation à la découverte.

Sept compositeurs québécois de la nouvelle génération amènent le mélomane curieux à explorer des terres inhabituelles, celles où prennent dès maintenant racine les musiques de demain. Une écoute dans cet esprit, du moins ce fut mon cas, ne va pas d'ailleurs sans causer une émotion supplémentaire à l'audition proprement dite.

À ce chapitre, des moments plus audacieux que d'autres, des ouvrages mieux réussis que d'autres, mais un panorama qui, en soi, vaut le détour.

Le duo que forme la flûtiste Lise Daoust et la pianiste Louise Bessette interprètent *Chants d'août*, une oeuvre en trois mouvements signée Isabelle Panneton. Inspiré de l'éternel thème des oiseaux, l'ouvrage révèle tout de même - et là était à mon avis le défi - un esprit inventif et un sens certain de la poésie.

Notons qu'on trouve également une oeuvre de Panneton, *Traits, Écarts, Réparties*, sur *Québec -5, U.S.A. -3* le premier et excellent disque de Louise Bessette, édité en 1988, également sur étiquette SNE.

**Hélène Panneton, quatre fois à l'orgue**

Il y a belle lurette que la réputation de l'organiste Hélène Panneton n'est plus à faire. Sa discographie compte déjà quatre albums, dont trois en solo.

Caractérisé par la pluralité des approches et surtout par un jeu net, souvent subtil, toujours maîtrisé sans toutefois sacrifier à la qualité de l'émotion, le corpus vaut d'être visité.

Personnellement, j'ai un attachement particulier pour le plus récent.

*Esquisses byzantines* de Henri Mulet, oeuvre qu'interprète Panneton sur l'orgue CasavantGuilbault-Thérien de l'église Saint-Viateur d'Outremont dont la musicienne est titulaire, relève de la joaillerie.




Le mysticisme d'un Mulet qu'on connaît trop mal, l'intériorité à laquelle est parvenue l'organiste, sa compréhension de l'oeuvre et la qualité générale de son expression musicale crée un climat presque «visible», tout à fait propice à notre propre voyage intérieur. (Les disques REM 31198 XCD).

Les mélomanes qui préfèrent un mode plus léger choisiront, sous même étiquette, *Fantasia*, une série de fantaisies germaniques écrites pour orgue aux XVIIe et XVIIIe siècles. *(Les disques REM 311085 XCD)*

*Danses pour le clavier*, album réalisé en 1984 et regroupant des oeuvres de la Renaissance et du Baroque jouées à l'orgue, au clavecin et à l'épinette, est incontestablement le plus accessible et il a de quoi plaire au moins convaincu des profanes. On a cependant pas encore eu droit à un repiquage audionumérique, il faut donc se rabattre sur cassette ou trouver l'introuvable vinyle. Il en va de même pour *La Prière*, oeuvres françaises et québécoises enregistrées à l'église d'Outremont avec le baryton Claude Létourneau. (Unimusica, HP 1001 et HP 1002).

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★
SERVICE DE LIMOUSINES
Excalibur
Les voitures Excalibur
Limousines présidentielles (huit places)
Excalibur quatre portes, exclusive au Québec
Rolls-Royce Corniche, décapotable
Jaguar V-12
64964
Sherbrooke : 819.820.2110 ✪ Magog : 819.868.1615 ✪ Windsor : 819.845.5625
✪Téléopieur : 819.845.4998

ATTENTION
JOUEURS DE QUILLES
UN NOUVEAU SALON OUVRIRA SES PORTES AU MOIS DE SEPTEMBRE 1994 À FLEURIMONT
au 1201, 12e avenue Nord
Pour information composez le
823-1201
Lundi au vendredi de 8 h à 17 h
Demandez Pierre Fortin
64827

LE PARC DE LA GORGE DE COATICOOK
Phénomène naturel spectaculaire
LE 24 JUIN PÊCHE EN VILLE
3500 TRUITES ENSEMENCÉES AU FOND DE LA GORGE
SERVICES OFFERTS DE MAI À NOVEMBRE
• Des parois rocheuses de 50 mètres (164 pieds)
• La plus longue passerelle suspendue au monde
• Près de 3 kilomètres de sentiers aménagés
• Située en plein coeur de la Ville de Coaticook, en Estrie
• Randonnées guidées
• Centrale électrique
• Aires de pique-nique
• Kiosque d'information
• Tour Couillard
• Service de restauration
• Location de vélos
POUR LES GROUPES
• Réservation • Prix spécial
Société de Développement de la Gorge de Coaticook inc.
135, rue Michaud
Coaticook, Québec, J1A 1A9
(819)849-6669 - (819)849-2331
Entrée: 11$ famille
5$ adulte
4$ âge d'or
étudiant avec carte
2$ enfant
accompagné d'un parent
gratuit 6 ans et moins
65633

André-Philippe GAGNON
UN ÉTÉ AUTOUR DU MONDE
Les meilleurs moments de ses spectacles à Paris, Los Angeles, Las Vegas, en Australie et au Québec!
UN SPECTACLE DE STÉPHANE LAPORTE
À SHERBROOKE du 15 juillet au 3 septembre
FORFAITS DANS LA RÉGION SHERBROOKOISE
Souper-spectacle-hébergement-visite touristique
SALLE MAURICE-O'BREADY CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie
SDERS
(819) 820-1000
LaTribune TÉLÉ 7 CITÉ CHLT 63AM
66030

En collaboration avec les Distributions C.P.M.
MUSIQUE CITÉ
Georges Hamel
Denis Champoux
Plus de 400 sélections disponibles
Albums - DC - Cassettes
Ma vie d'une ville à l'autre
ETRE UNE STAR
ENFIN, LE SEUL ENDROIT EN ESTRIE OÙ TROUVER LE MEILLEUR COUNTRY FRANCOPHONE.
Julie, Paul et Dani Daraiche, Chantal Massé, Denis Côté, Joelle Bizier, Marcel Martel, Clément Maltais, Nicole Caron, et autres.
169, rue King Ouest, Sherbrooke, (819) 569-0473
65115

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE MAL IMPRIMÉ

# Un voyage tumultueux et plutôt décevant...

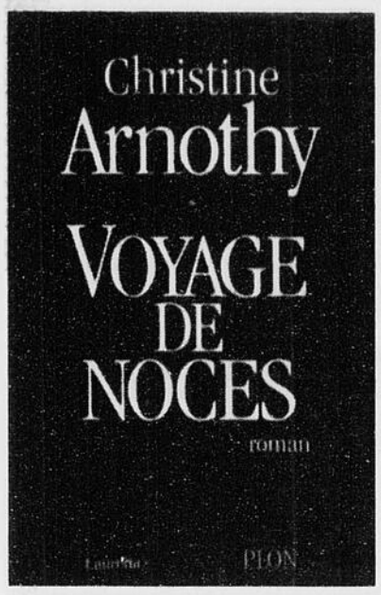
**ARNOTHY, Christine,** *Voyage de noces*, **éditions Laurédit/Plon, 397 pages.**

Christine Arnothy est l'un des écrivains français les plus traduits et a, à son actif, après 40 années d'une carrière qui s'est amorcée avec un best-seller, le récit autobiographique *J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir*, pas moins d'une vingtaine d'ouvrages qui ont été lus à travers le monde.


Pierrette ROY

Elle a ses inconditionnels qui ne voudront certes pas rater son tout nouveau roman, *Voyage de noces*, que publient les éditions Laurédit/Plon, et dans lequel j'ai plongé plutôt par curiosité, alléchée par le texte publié en quatrième de couverture qui annonçait un roman plein de mystère et de rebondissements.

* * *




Question rebondissements, il est vrai d'affirmer que le roman de Mme Arnothy en est rempli, même si ceux-ci ne relèvent pas toujours d'une logique très compréhensible, tout comme, d'ailleurs, les comportements de ses personnages qui sont, à certains moments, un peu difficiles à suivre dans leur cheminement.

Ainsi, l'étrangeté du lien qui unit Ellen et Robin et qui paraît pour le moins contradictoire, et celui qui l'unit à son mari Nick dont la détérioration finale est pour le moins étonnante, ne sont pas les plus petites incongruités de ce roman.

* * *

L'histoire est en elle-même incongrue, pour ne pas dire farfelue, nous entraînant à la suite d'Ellen Cornell, la fille d'un juge rennois de la haute bourgeoisie, dans une histoire amoureuse rocambolesque dans laquelle elle est le personnage clé d'un testament et l'enjeu d'un pari pour celui qui deviendra son mari, le tout aussi bourgeois américain Nick Fairbanks.

On peut aisément imaginer ici l'importance du rêve américain dans la décision de la jeune française à suivre en Californie cet homme inconnu dont il lui reste tout à apprendre, les meilleures choses comme les mauvaises, ces dernière étant, incidemment, beaucoup plus nombreuses que les premières.

Mais l'exploitation que la romancière en fait est un peu trop grosse pour être vraisemblable et pour qu'on puisse y souscrire avec empressement.

S'ajoutera à la relation pour le moins tumultueuse vécue en trio, en l'occurrence le couple dans lequel s'immiscera Robin, le meilleur ami de Nick, la mort ténébreuse de la tante, la riche testatrice, à laquelle on soupçonne une origine criminelle mais que la romancière omettra finalement de nous éclaircir.

**livres**

* * *

Enfin, je ne suis pas du genre chercheuse de poux mais n'ai pu m'empêcher de relever, dans une même scène impliquant Mlle Anderson et Ellen (p. 302), que la première s'amène avec une bouteille d'eau minérale et des verres et que l'autre trouve le moyen de boire du thé...!

Bien sûr, une erreur peut se glisser par inadvertance, n'en faisons-nous pas tous, mais il faut questionner ici la vigilance des correcteurs.

Bref, on aura compris qu'avec ce roman, Mme Christine Arnothy ne pourra pas encore me compter parmi ses inconditionnels. Elle n'attend certainement pas cet événement pour continuer à écrire, mais moi non plus!

# Montréal prépare son Festival de jazz

**Montréal (PC)**

Quelque 300 concerts seront offerts gratuitement, lors du 15e Festival international de jazz de Montréal, du 30 juin au 10 juillet.

Le lieu consacré de la musique au grand air, la Place des Arts et ses alentours, résonnera de styles représentatifs de 15 pays, disait le responsable du festival Alain Simard.

Au menu musical, le grand concert du mardi (soir de relâche des spectacles payants) fera entendre des sonorités tziganes et s'intitule «La nuit des gitans». Les groupes Bratsch et Strunz & Farah ainsi que le trio Rosenberg se produiront pour le public amassé sur le parvis entre la PDA et le complexe Desjardins.

Parmi les genres nouveaux, la musique «klezmer» venue de la tradition juive des ashkénazes, les israélites d'Europe de l'Est. En tout quatre groupes en joueront, dont la formation Bagg Street Klezmer Band, de Montréal.

Aussi à l'affiche, Marce et Tumpak, de la Martinique, les Mendes Brothers, du Cap Vert, Lorraine Klaasen, d'Afrique du Sud, Stefan Bauer, d'Allemagne, et Monica Passos, du Brésil.

Du Québec, les gens du jazz seront notamment Vic Vogel, Nelson Symonds, le batteur Guy Nadon et Bernard Primeau, ainsi que François Marcaurelle, clavier. Et de jeunes groupes montréalais appelés Anoosh et Orquesta Pambiche.



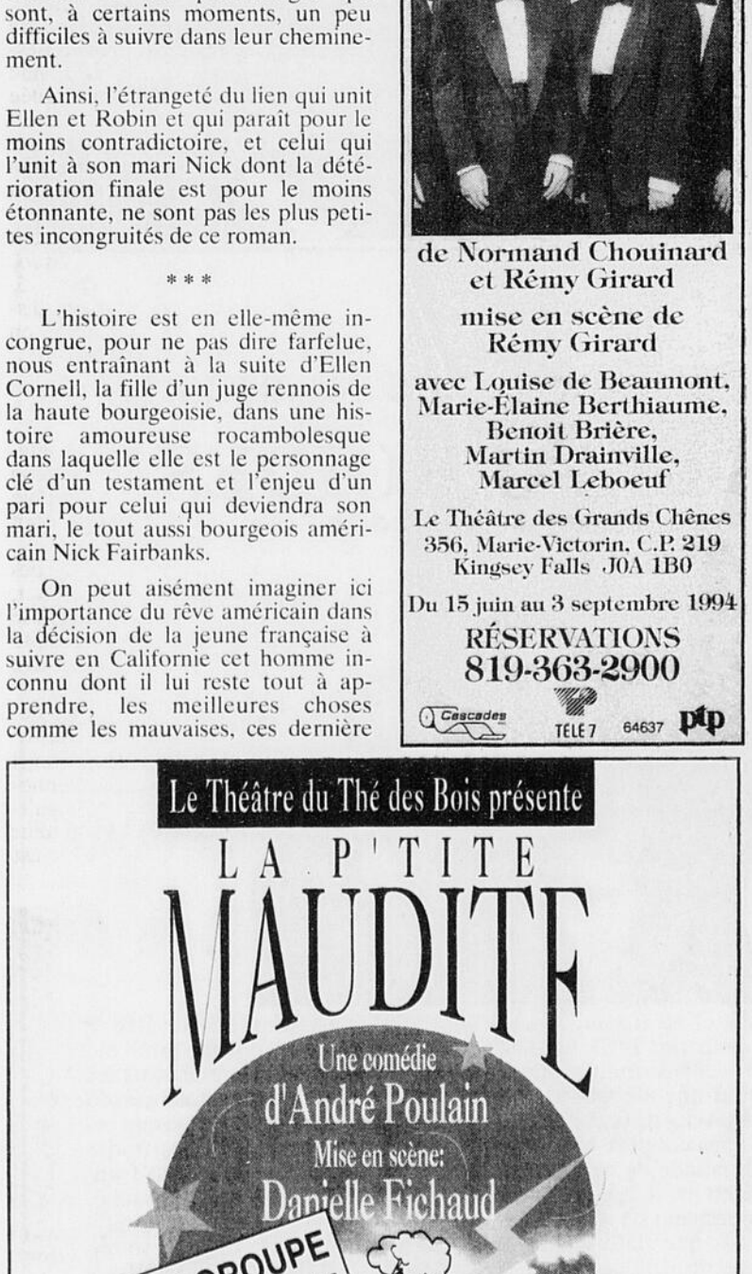













# Nos sorties

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**BANQUE DE MONTRÉAL** (2239, King ouest)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

**BANQUE NATIONALE-CARREFOUR DE L'ESTRIE**-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau (également au 2655, rue King ouest).

**BANQUE NATIONALE-DU CANADA** (578, King est)

-Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hres d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétreault (566, King est).

**BANQUE SCOTIA** (100, Wellington sud)-Exposition des oeuvres du peintre-acrylique Armand Dussault (heures d'ouv. de la banque).

**BAR LE BOSTON** - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL** (420, Marquette)-Mezzanine: «Des vies et des visages», exposition de photos de famille du concours organisé par la Ville de Sherbrooke dans le cadre de l'Année de la famille. Jusqu'au 30 juin. Hall: «La magie du cerf-volant», information sur l'histoire et l'utilisation du cerf-volant à travers le monde. Jusqu'au 20 août. Secteur jeunes et adultes: «Des cerfs volants plein la vue», exposition d'une variété de cerf-volants. Exposition de livres sur les sports et les loisirs éoliens. Jusqu'au 20 août.

**BIJOUTERIE BOLDUC** (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ**-Galerie d'art: Robert Wiens: sculptures récentes, jusqu'au 23 juin. Hall pavillon central: «For the Record: portraits de la communauté culturelle de l'Estrie» par Grant Simeon. Jusqu'au 6 sept. Foyer de la salle: Louis-Pierre Bougie, oeuvres de la collection de l'Université de Sherbrooke. Jusqu'au 6 sept.

**CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE** (222, Frontenac)-«Histoires de pêche», exposition interactive consacrée aux poissons et à la pêche sportive en eau douce.

**CLUB DE GOLF SHERBROOKE** (1,000 Musset)-Exposition des oeuvres du peintre acrylique Armand Dussault.

**CLUB SOCIAL** (688, Prospect)-Exposition des récentes aquarelles de Lorraine Fortier. Jusqu'au 19 juin.

**GALERIE DUFOUR ET PELLAND** (172, Wellington nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R. Guillemette, P.E.Guillemette, Misaël, G. Chanez, F. Bertrand, R. Brouillet, S.Lamontagne.

**GALERIE HORACE** (74, Albert)-Salle 1: «Boucliers humains», techniques mixtes, par Luc Saint-Jacques. Salle 2: «Lieu de naissance», installation-résidence, avec Denis Lessard. Jusqu'au 19 juin.

**GALERIE LE TRAIT D'ART** (2235, King ouest)-Exposition permanente des artistes-peintres associés de l'Estrie. Ouv.: du mar. au sam., 12h à 17h.

**GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE** (625, Victoria)-Exposition des oeuvres de Line Brunelle et Luc Tanguay et des meilleurs sculpteurs dont Pierre Chouinard. Salons d'accueil pour musique et littérature. Ouvert toute la semaine sur rendez-vous.

**GALLERIA 2520** (2520, Portland)-Exposition des artistes Marc Garneau, Tom Hopkins, François Vincent, Frank Mulvey, Daniel Villeneuve.

**MAISON DE L'EAU** (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». «Une rivière à découvrir». Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (174, Palais)-Exposition temporaire: «L'art des Cantons de l'Est» de Michel Dupré, collectionneur. Du 18 juin au 4 sept. Vernissage le merc. 22 juin, 17h à 19h. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h; les merc., de 17h à 21h.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE** (195, Marquette) - Exposition permanente située dans la tour du Séminaire comprenant plus de 100,000 pièces de collection. Mar. au dim.: 12h30 à 16h30.

**PLACE PATON** (La Capitale)-Exposition des huiles et aquarelles de Lauréanne Leblond Proulx.

**RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ** (455, King ouest)-Exposition des oeuvres de Sandra Lebel Morneau, artiste illustrateur, et Yanick L.Morneau, artiste-peintre. Jusqu'au 16 sept. Ouv.: lun. au ven., 8h30 à 17h.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (275, Dufferin) - Nouvel horaire: lun. au ven., 13h à 17h, mer. 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE** (275, Dufferin) - Exposition intitulée «Ma généalogie, une histoire à découvrir. Jusqu'au 31 août. Les spectacles, rendez-vous du rêve, jusqu'au 27 mars 95. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 13h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuits patrimoniaux Vieux nord, à pied; Vieux-Sherbrooke en voiture.

**YILDIZ** (2245, King ouest) - Exposition des oeuvres de Céline Desruisseaux, peintre.

### RÉGIONS

**ASBESTOS**

**MUSÉE MINÉRALOGIQUE** (104, Letendre)-Visite du Musée minéralogique et d'histoire minière. Du 19 juin au 27 août, ouv.: merc. au dim.: 10h à 17h.

**ASCOT CORNER**

**MUNICIPALITÉ D'ASCOT** (600, Thibault)-Exposition des oeuvres de François Vermette Dionne. Jusqu'au 29 juil.

**AYER'S CLIFF**

**GALERIE ART-MULTI** (871, Main)-Exposition des oeuvres d'Odette Allard, Jusqu'au 4 juil.

**DANVILLE**

**GALERIE D'ART STÉPHANIE** (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

**COATICOOK**

**MUSÉE BEAULNE** (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Exposition d'horloges. Oeuvres de Jeannine Bourret, monotype, gravure et papier matière; jusqu'au 5 sept. Costumes des années 1900 du 21 mai à la mi-octobre. «La ligne du temps» (histoire de Coaticook) avec les miniatures des métiers traditionnels de Lucien Bolduc. Ouv.: de 13h à 16h, du merc. au dim.

**COMPTON**

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.ST-LAURENT** (6, Principale sud)-Commémoration de l'ancien Premier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle multimédia. Accueil de groupe. Tous les jours, 10h à 17h.

**TABLE TOURIGNY** (23, Principale sud)-Exposition des oeuvres de Chantal Julien, artiste-peintre. Ouv.: mer. au dim., 18h à 23h.

**DUNHAM**

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

**DURHAM-SUD-LA TOISON D'ART**

(65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 20h.

**EASTMAN**

**RIVERIN-ARLOGOS** (197, Chemin du lac d'Argent)-Exposition intitulée «Deux propositions» par Serge Lemonde et Claude Maurer. Vernissage les 18 et juin, 13h30 à 17h30. Jusqu'au 17 juil.

**LENNOXVILLE**

**UNIVERSITÉ BISHOP'S** (Centre d'artistes)-Exposition intitulée «Zones» de David Sorensen. Jusqu'au 15 juillet. Horaire: mard. au sam., 13h à 16h30.

**MAGOG**

**AUBERGE DU GRAND LAC** (40, Merry sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

**BERMER ART** (Déragon)-Exposition des plus récentes aquarelles du peintre Georges Constantin.

**EUCALYPTUS** (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

**O'PETIT MEMPHRÉ** (386, Principale ouest)-Exposition des oeuvres de Carole Dallaire et Suzanne Saint-Pierre.

**RANCH DU SPAGHETTI** (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

**NORTH HATLEY**

**ART-THE** (95, Principale)-Exposition des oeuvres des artistes Christian Debergt, Luigi Tiengo, Pierre Chouinard, Carole Fontaine. Ouv.: lun.mar.mer.: 10h à 17h; jeu. ven. sam. dim.: 10h à 20h.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE**-Exposition des oeuvres de Gail Lamarche. Jusqu'au 25 juin. Ouv.: mar. au ven., 10h à 12h30, mer. soir de 18h30 à 20h30, sam. 10h à 15h.

**SAINT-CAMILLE**

**L'ESPACE D'HORTENSE** (162, Miquelon)-Exposition intitulée «Attraction» avec Suzanne Fortin. Jusqu'au 26 juin. Ouv.: lun. au ven., 9h à 16h, sam. sur réservation,dim. de 9h30 à 14h30.

**ST-GEORGES-DE-WINDSOR**

(606, Principale)-Exposition des huiles et aquarelles de Rollande Saint-Onge. Les 18, 19, 30 juin, 1, 2 et 3 juillet, 13h à 21h.

**VALCOURT**

**CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER** (1,000 J.A.Bombardier)-«Paysages du Québec», exposition du peintre Hélène Lemay. Jusqu'au 26 juin. Ouv.: lun. au ven., 9h à 11h30, 13h à 17h, mer. et ven., 19h à 21h, sam., 9h à 12h, dim. de 14h à 16h.

**MUSÉE J.A.BOMBARDIER** (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition intitulée «Je touche à la science». Jusqu'au 29 juin. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

**WATERLOO**

**MAISON DE LA CULTURE** (441, de la Cour)-Exposition de trois peintres: Denise Ménard «Demay», Thérèse Potvin et Gérard Desrochers. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h.

**WEEDON**

(2150, route 112)-Exposition permanente des oeuvres de Solange Livernoche Bolduc. Ouv.: merc., de 13h à 17h.

**WINDSOR**

**CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE** (342, Saint-Georges)-Expositions «Oeuvres sur papier» de Jeannine Bourret, peintre-graveur. Ouv.: merc. au dim., 13h à 17h.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL** (450, Marquette)-Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 18 juin, 10h15, mer. 22 juin, 10h30 et 13h30. Heure du conte pour les jeunes de 6 à 9 ans.

## VARIÉTÉ

### SHERBROOKE

**AU CAFÉ DU PALAIS** (184, ruelle Whiting)-Soirées acoustiques Black Label lun. et mar. 20 et 21 juin, Jeff Coates et Kevin Groves du groupe K.G.B.

**AU VIEUX DUFF** (248, Dufferin)-En spectacle le groupe Epsilon le jeu. 23 juin; le groupe D'Icitte blues band le ven. 24 juin, à compter de 21h.

**BOUSTIFAILLE** (455, King est)-Spectacle d'animation avec Éric Guilbert, à compter de 21h.

**LIQUOR STORE** (252, Dufferin)-Les dimanches à Garou. Spectacle de variétés à chaque semaine, à compter de 22h.

**LOUBARD** (286, Alexandre)-En spectacle Marie-Claude de Chevigny sam. 18 juin, 21h30. Spectacle pour la Saint-Jean les 23 et 24 juin avec Sandra Brassard, à compter de 21h30.

**PLACE DE LA CITÉ**-Dans le cadre des concerts-midi: Bertrand Gosselin les 22 et 23 juin, 12h15. La Veillée est jeune le 24 juin, 12h15.

**THÉATRE GRANADA** (rue Wellington)-Spectacle par la Farandole de Racine intitulé «Coeur de sirène» le sam. 18 juin, 20h.

### RÉGIONS

**DEAUVILLE**

**THÉATRE DU THÉ DES BOIS** (574, Parc)-La pièce «La P'tite maudite», du 24 juin au 20 août, mar. au sam. 20h30.

**MAGOG**

**LE VIEUX CLOCHER** (64, Merry nord)-En spectacle l'humoriste Patrick Huard les ven. et sam. jusqu'au 25 juin, 20h30. Du 28 juin au 23 juin, du mar. au ven., 20h30, et le sam. 19h et 22h.

**LIQUOR STORE** (101, Dumoulin)-Garou en spectacle acoustique, sur la terrasse tout l'été, les lundis, mardis et mercredis, 21h.

**NORTH HATLEY**

**ÉGLISE SAINTE-ÉLISABETH** (Chemin Capelton)-Dans le cadre du Festival du Lac Massawippi: Marc Widner, piano. Dim. 19 juin, 11h45.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**CAPITOL**-«Clanches». Tous les soirs: 19h et 21h15. Sam. dim.: 14h15, 16h30, 19h, 21h15.

**MAISON DU CINÉMA** (63, King ouest)- Salle 1: «Les Pierrafeu». Tous les soirs 19h, 21h05. Salle 2: «Les Pierrafeu». Tous les soirs: 19h, 21h05. Salle 3: «Ménage à trois». Tous les soirs: 19h10, 21h10. Salle 4: «City Stickers 2». Tous les soirs: 19h05, 21h25. Salle 5: «Mina Tannenbaum». Tous les soirs: 18h55, 21h30. Salle 6: «Louis XIX, le roi des ondes». Tous les soirs: 19h15, 21h15. Salle 7: «Aux petits esprits». Tous les soirs: 19h20, 21h25.


A voir et à entendre — Centre culturel Université de Sherbrooke

# Cet été venez rire

Les week-ends du 15 juillet au 3 septembre, 20h30

## ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

### Un été autour du monde



Le grand, le seul, l'unique André-Philippe Gagnon élira domicile cet été à la Salle Maurice- O'Bready afin de nous offrir un spectacle unique! Grand maître de l'humour d'ici et d'ailleurs, André-Philippe Gagnon nous propose un spectacle magistral au cours duquel il nous présente quelques-uns des plus grands numéros qu'il a réalisés à l'étranger. Partout où il est passé, c'est le succès, on en redemande. Homme au talent immense et d'une grande générosité, André-Philippe vous fera rire et vous éblouira par tout son potentiel. Le spectacle de cet été est la seule occasion pour les gens de tout le Québec de voir ces grands numéros. Comme le spectacle d'André-Philippe est en constante évolution, l'actualité de l'été sera aussi à l'honneur. L'artiste nous offrira en primeur certains numéros de son tout nouveau spectacle qui prendra l'affiche dès l'automne. Bien sûr, nous verrons aussi les grands numéros de ses dix ans de carrières, ces numéros qui sont désormais des classiques et des incontournables: We are the world, L'homme sax, etc. Jamais le Québec n'a connu un imitateur aussi juste et aussi débordant de talent. Il possède plus de 400 voix différentes: un phénomène! En plus de bien rendre les voix, André-Philippe Gagnon, avec la complicité de son acolyte Stéphane Laporte, nous présente des textes drôles comme ça n'est pas permis! Avec eux, les artistes et personnalités connus de notre monde ont des propos qui ne cessent de nous surprendre! Cet été, voyez en spectacle André-Philippe Gagnon: l'humoriste des humoristes! L'événement de l'été!



***Pour achat de billets et informations: 820-1000***

**AU THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER**

Du 1er juillet au 13 août, vendredis, 21 h, samedis, 17 h 30 et 21 h

## LES BIZARROÏDES

**Première tournée d'adieu**



Cet été, place à la folie et au rire au Théâtre du Parc Jacques-Cartier! Révélation lors du Festival Juste pour rire 1993, Les Bizarroïdes seront à Sherbrooke tout l'été apportant avec eux un vent délirant de rire et une pluie de gags plus mordants les uns que les autres. Dans une ambiance de cabaret-théâtre, les quatre membres du groupe Martin Petit, Ken Scott, Guy Lévesque et Stéphane Roy nous proposent un spectacle original qui vous coupera le souffle. À un rythme effréné, Les Bizarroïdes nous amènent dans un monde de caricatures surréalistes où des numéros sans frontière vous feront rire à en avoir mal au ventre. De l'inédit, du jamais vue, des numéros uniques qui ne ressemblent en rien à tout ce que vous avez vu en humour jusqu'à maintenant. Plus grands que nature, Les Bizarroïdes vous proposent une soirée inoubliable sous le signe du rire, de la folie, de la tendresse et de l'émotion. Offrez-vous une soirée mémorable avec un groupe fou comme ça n'est pas permis! Pour être au fait des nouveautés en humour, il vous faut voir Les Bizarroïdes! Du rythme, de la folie, l'ingéniosité incarnée, bref, une soirée complètement éclatée à ne pas manquer!

***Pour achat de billets et informations: 820-1000***

Samedi 18 juin, 20h

## CHAMPIONNAT PROVINCIAL DE CULTURISME

Amateurs d'hommes et de femmes musclés, vous serez bien servis lors de ce Championnat provincial de culturisme. Voyez des compétitions dans les classes junior, sénior, femmes et maîtres. Les séances de préjugement se tiendront **dès midi ce même samedi 18 juin.**

## CONCERTS-MIDI

**À la Place de la cité**

22 et 23 juin, 12 h 15

**BERTRAND GOSSELIN**

Ex-membre du duo Jim et Bertrand, Bertrand Gosselin nous propose un spectacle de chansons populaires au cours duquel il ira puiser dans son répertoire. Attendez-vous à des classiques tels La belle des champs, Séjour à Stoke, Welcome soleil et plusieurs autres!

Vendredi 24 juin, 12 h 15

**LA VEILLÉE EST JEUNE**

Pour célébrer la St-Jean, quoi de mieux que le répertoire traditionnel! Au son des violon, guitare, piano et voix, le folklore du Québec rejaillit avec La veillée est jeune. Ce joyeux groupe saura vous faire vibrer avec les rythmes et accents de notre terroir. Un joyeux événement à ne pas manquer!

## EXPOSITIONS

**Foyer de la Salle Maurice-O'Bready**

Jusqu'au 6 septembre

**LOUIS-PIERRE BOUGIE**

Exposition d'oeuvres de cet artiste, oeuvres faisant partie de la collection de l'Université de Sherbrooke.

**Galerie d'art**

Jusqu'au 23 juin

**ROBERT WIENS**

Exposition des récentes sculptures de l'artiste.

**Hall du Pavillon central**

jusqu'au 6 septembre

**GRANT SEMEON**

**For the Record**

Portraits de la communauté culturelle de l'Estrie.

Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois

Une collaboration : Université de Sherbrooke — Gouvernement du Québec, Ministère de la Culture — Ville de Sherbrooke

66073

# Nos sorties

# Celle qui donne le ton à la gastronomie estrienne

## L'Auberge Hatley propose une cuisine d'inspiration française relevée des arômes de nos enfances

Gilles DALLAIRE — North Hatley

La table de l'Auberge Hatley a toujours eu bonne réputation.

Les mets savoureux inspirés par la fine cuisine française que Guy Larente y créait à l'époque où Donald Languedoc était propriétaire de cette ancienne résidence de campagne d'une famille de la noblesse d'argent montréalaise étaient, avec raison, vantés à la ronde.

### restaurants

Quand Robert et Liliane Gagnon ont pris la relève de Donald Languedoc en 1980, ils ont, après quelques mois d'observation, décidé de changer légèrement de cap et, au départ de Guy Larente, ils ont choisi Jean-Claude Brévard, un Bourguignon, pour prendre sa place derrière les fourneaux.

«Pendant l'année et demie qu'il a passée avec nous, Jean-Claude Brévard a fait connaître et apprécier la cuisine bourguignonne traditionnelle. Quand la nouvelle cuisine s'est imposée, c'est Guy Bohec qui l'a introduite chez nous», rappelle M. Gagnon qui ne cache pas l'admiration qu'il porte à ce grand chef.

«Avec Serge Bruyère et Anne Desjardins, il a donné à la gastronomie un élan comme il ne lui en avait jamais été donné auparavant au Québec», ajoute-t-il.

S'il sent le besoin de faire ce retour en arrière, c'est à la fois parce qu'il constate que les goûts changent imperceptiblement, qu'il est téméraire d'aller à contre-courant, qu'il faut au contraire s'efforcer de deviner dès aujourd'hui ce qu'un gourmet voudra trouver dans son assiette demain et le lui donner et qu'il se rend compte que, depuis le début de la dernière décennie, l'Auberge Hatley donne le ton à la gastronomie non seulement estrienne mais même québécoise.

«La nouvelle cuisine est délicieuse, saine et attrayante mais, lorsque, pour des raisons purement esthétiques, un plat est accompagné de trois sauces, son goût véritable est certainement masqué et la tentation de faire une cuisine éthérée, intellectuelle, faite pour plaire à l'imagination et à l'oeil plus que pour plaire au palais devient forte», affirme-t-il en soulignant que l'Auberge Hatley a évité cet écueil et que, pendant les dernières des huit années et demie qu'il y a passées, Guy Bohec a amorcé un virage vers une cuisine proche de celle qui était faite naguère dans les grandes maisons bourgeoises.

La boucle a été bouclée quand, voilà un an et demi, Alain Labrie est devenu maître après Dieu dans les cuisines.

«Il a conservé une technique, une approche et une façon de travailler d'inspiration française car la France fait école sous cet aspect mais il a aussi su faire revivre des saveurs et des arômes dont l'enfance de plusieurs de nos invités a été baignée et dont ils ont gardé la nostalgie», explique Robert Gagnon.

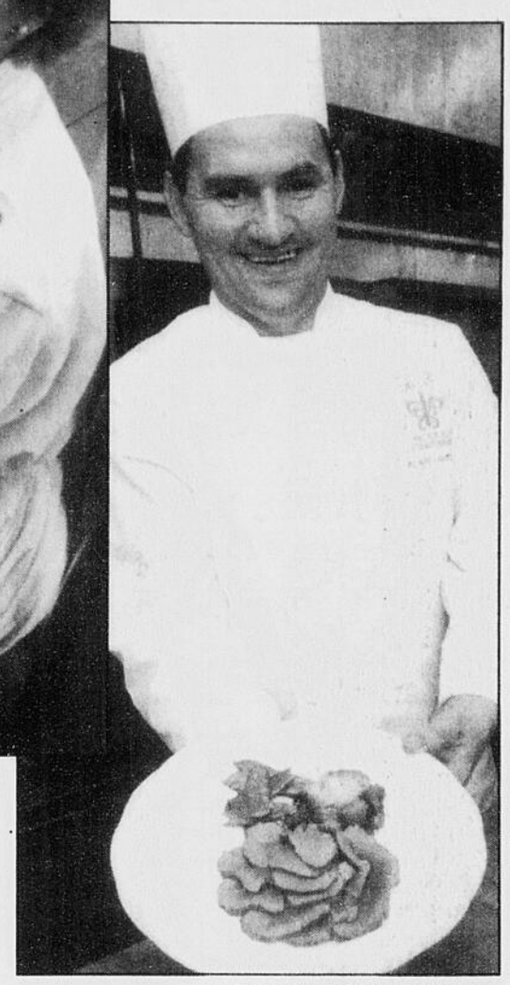
«Il utilise des produits frais et de la meilleure qualité achetés dans toute la mesure du possible dans la région. Ainsi, le fromage de chèvre à la tomate confite servi avec une salade folle de roquette qui est une de nos entrées les plus demandées est fourni par un producteur de la périphérie de Drummondville; la truite qui entre dans la minute à l'échalotte et au miel est fournie, elle, par un pisciculteur d'East Hereford; un producteur de Sainte-Catherine-de-Hatley fournit les légumes nains», révèle-t-il en ajoutant que les serres de La Cressonnière, une petite entreprise dont il est un des propriétaires, fournissent une partie appréciable des légumes et des agrumes et presque toutes les herbes, cresson, mâche, échalotte, citronnelle, thym, cerfeuil et marjolaine notamment, dont se sert Alain Labrie pour relever le goût de ses plats.

«Il y a de petits riens qui amènent des gens chez nous comme une mousse à l'érable dont Alain Labrie tient la recette de sa grand-mère», souligne-t-il.

Robert Gagnon se dit convaincu qu'il a bien fait de jouer son va-tout sur la qualité quand, en 1980, il est devenu propriétaire de l'Auberge Hatley. «Dans des services comme l'hôtellerie et la restauration, l'évaluation de la qualité est subjective car on ne mesure pas la qualité sur une échelle graduée comme on le fait pour la température. Il ne faut cependant pas croire que l'absence de qualité n'est pas discernable. Si on se permet de tricher, même un tout petit peu seulement, on devient vulnérable. Liliane et moi, nous avons choisi de ne pas tricher et je crois que nous avons fait le meilleur choix, au fond, le seul que nous pouvions faire», confie-t-il.



Téléphoto par Claude Croisetière



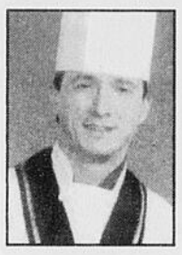
Téléphoto par Claude Croisetière

•••

**En devenant propriétaires de l'Auberge Hatley en 1980, Robert et Liliane Gagnon ont joué leur va-tout sur la qualité. Le pari s'est révélé gagnant. Ci-contre, celui à qui ont doit les délicieux arômes des mets mitonnés dans les cuisines, le chef Alain Labrie.**

•••

par Sylvain Arès et Martine Satre





## Les petites contraintes d'une table raffinée

Généralement, quand la gastronomie devient un «hobby» et que le goût des bons vins suit, on porte aussi plus d'attentions à la table et à ce qui la garnit.

Pour éviter que la nappe ne glisse, on peut la doubler d'un molleton, genre de piqué qui peut être antidérapant et même imperméable. La présence du molleton rend aussi la table plus confortable (amortit les bruits, c'est moins dur pour les coudes).

La nappe sera unie, de préférence rose pâle ou blanche, pour que les convives puissent apprécier la belle robe du vin et aussi pour que, si vos assiettes présentent un décor, l'ensemble ne soit pas trop chargé (il ne faut pas oublier qu'il y a souvent des fleurs et des chandelles à intégrer).

Il faut être attentif au tissu dans lequel la nappe a été confectionnée. Le grand luxe, c'est le lin et le mi-fil, suivi du coton. Le plus pratique: le poly-coton, parce qu'il est absorbant et plus facile d'entretien. Même si c'est plus de travail, une grande serviette de table en tissu, c'est bien plus agréable pour vos invités que du papier.

Un détail primordial, des chaises de salle à manger confortables! Surtout si on reste à table trois heures!

Pour la porcelaine, n'oubliez pas que la vaisselle de luxe, souvent décorée de bordures dorées ou argentées ne voa ni au micro-ondes, ni au lave-vaisselle. Si le décor est centré, veillez à bien aligner vos motifs.

Évitez de servir les oeufs avec de l'argenterie, car celle-ci s'oxyde très rapidement, ce qui modifie le goût de l'aliment et noircit le métal.

Les verres à vin doivent être idéalement en cristal, de forme tulipe, à bords non coupants et non taillés. Opter pour des verres dont le poids est bien balancé, en effet, plus le verre est haut, plus son pied doit être lourd. Si vous souhaitez une note de couleur, le verre à eau s'y prêtera fort bien.

En fait, il vaut mieux être classique pour les «gros morceaux» et fantaisiste pour les détails ou les choses éphémères.

Bon appétit!

Martine Satre


**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE GAGNANTS ET GAGNANTES LOTERIE VOYAGES 1993-1994 8e TIRAGE**

**1er prix:** Mme Sylvie Burns de Sherbrooke (billet no 136) crédit-voyage de **1 670$** applicable pour le Costa Rica

**2e prix:** Mme Aline Lepître de Sherbrooke (billet no 150) chèque-cadeau de **50$**

**3e prix:** Mme Cécile Meunier de Sherbrooke (billet no 084) bon d'achat de **50$**

**4e prix:** M. André Dupras de Sherbrooke (billet no 079) bon d'essence de **40$**

66857

**SALLE DE RÉCEPTION**
Capacité de **350** personnes
pour mariages, après-funérailles
Possibilité de salle pour 50 personnes
**MÉCHOUI sur réservations**
Disponibilités: le samedi 23 juillet, 25 sept. oct., nov. et déc.
**ÉRABLIÈRE DOYON Ascot Corner**
Tél.: 346-0852 562-7886
65613

**Explorations dans les Arts**

**Explorations** offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles oeuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de toutes traditions culturelles. Elles peuvent servir aux diverses étapes d'un projet : recherche, développement, création, production et(ou) présentation.

**Sont admissibles** les artistes de la relève, les nouveaux organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

**Marche à suivre : au moins un mois avant la date limite du concours,** soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

**Dates limites :** 15 janvier, 15 mai et 15 septembre

**Évaluation :** par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

**Renseignements :** Programme Explorations, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8.
Télécopieur : (613) 566 4408.

Conseil des Arts du Canada
The Canada Council

72492

PROMOTION
**SUR LE GRILL**
9,95$
- **Rib steak pétillant** 10 oz
- **Filet mignon** 8 oz
- **Entrecôte grillée** 8 oz
- **Grillade de poisson**
- **Brochette de fruits de mer**
- **Suprême de volaille grillé**
- **Côte de boeuf au jus** (samedi soir seulement)

Tous ces plats sont servis avec pomme de terre ou riz, choix de sauce et notre fameuse **salade Gaspard à volonté!**

*Le seul Bar&grill en ville!*

Promotion en vigueur du lundi au samedi, à partir de 17 h

380, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 346-0345

GASPARD Bar & Grill

65597

RESTAURANT Les Trois Marmites DEPUIS/SINCE 1977

**vous a mijoté de nouveaux plats...**

* Sur les spéciaux du midi
* En table d'hôte tous les soirs
* Sur les menus à la carte

...tout en gardant les recettes de vos mets préférés

•

**Buffet de fesse de boeuf à volonté le samedi soir**

•

**Les petits déjeuners dès 7 h et le brunch du dimanche**

•

**BUFFET 3 MARMITES À volonté les vendredis soir à 12,95**

•

**Le tout à des prix doux!**

**Thérèse Benoît vous accueille tous les soirs**

475, rue Principale Ouest
Magog
843-4448

66128

**Festival du lac Massawippi**



*Les Récitals 1994 12e saison*

**LES RÉCITALS 1994**

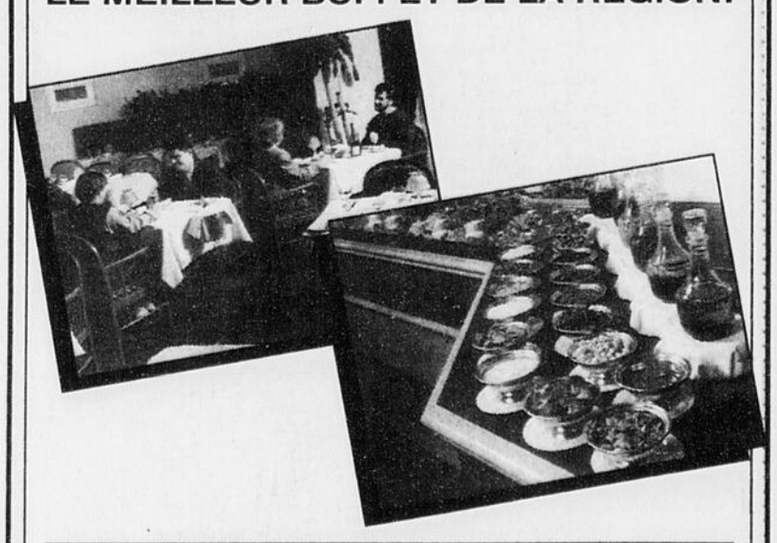
**LE DIMANCHE 19 JUIN**
**MARC WIDNER, PIANO**
Durée: 75 minutes
(Reprise du spectacle prévu le 17 avril)

**Église Ste-Élisabeth**
Chemin Capelton, North Hatley
Billet: 10$ à la porte
**11 h 45**
Tél.: 842-2637 346-7379

63772

Le MURVILLE

**LE MEILLEUR BUFFET DE LA RÉGION!**



Tous les dimanches soirs de 18 h à 21 h

**Spécial 2 pour 1**

Recevez 1 buffet du soir gratuitement avec l'achat d'un premier buffet à **14,95$** Taxes en sus
Cette offre peut prendre fin sans préavis.

Delta Sherbrooke
Delta Hotels et centres de villégiature
2685, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 822-1989

66705


Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois

# Voyages

# Charlevoix: un immense cratère à découvrir

## Réserve mondiale de la biosphère, la région offre un environnement exceptionnel et un dépaysement assuré

Pierre-Yvon BÉGIN — Sherbrooke

Plus tôt cette semaine, la chute d'une météorite à Saint-Robert dans la région de Sorel a créé tout un émoi dans la population. Les témoins ont pu voir une boule de feu traverser le ciel, le tout accompagné par un formidable bang supersonique. On a même retrouvé un petit fragment de cette météorite.

À quel spectacle aurait-on pu assister il y a 350 millions d'années alors qu'une immense météorite percutait la croûte terrestre, creusant un immense cratère de 56 kilomètres de diamètre! Ce cratère devait constituer au début de la colonie le berceau de la population charlevoisienne avec Baie Saint-Paul, La Malbaie et Les Éboulements.

Déclaré Réserve mondiale de la biosphère en novembre 1988 par l'UNESCO, le comté de Charlevoix offre un environnement exceptionnel et un dépaysement assuré aux visiteurs. Si depuis le début des années 30, le tourisme y constitue une activité économique majeure, au cours des dernières années, les intervenants touristiques tentent de mettre en valeur leurs formidables attraits naturels, dont le cratère.

Une jeune équipe de naturalistes offre ainsi une randonnée en autobus de deux heures afin d'explorer ce cratère. Par de petites routes, le visiteur est conduit jusqu'au sommet du mont des Éboulements d'où il est possible d'avoir une vue complète sur le cratère. Le mont des Éboulements est situé au centre du cratère: il a été formé par le ressac à la suite de l'impact de la météorite. L'onde de choc a été telle que la montagne s'est élevée un peu comme le ferait une goutte d'eau qui tombe à la surface d'un liquide.



Photos La Tribune, par Pierre-Yvon Bégin

**La Pourvoirie du Club des Hauteurs entend rendre accessible à la famille la pêche en pleine forêt par la construction d'une véritable auberge au milieu d'une nature sauvage.**

**(photo de droite) Sur la plage de Baie Saint-Paul, les excursionnistes reçoivent une formation avant de prendre place à bord des kayaks de mer.**

Randonnées Nature-Charlevoix offre des départs quotidiens à 14h, au coût de 15 $ pour les adultes et 5 $ pour les enfants. Outre la visite du cratère, Randonnées Nature-Charlevoix propose aussi des excursions pédestres dans le Parc des Grands-Jardins, où en hiver il est possible d'observer le troupeau de caribous le plus méridional. Cet été, le groupe propose une excursion ornithologique sur les battures Sainte-Anne et le boisé du quai de Baie Saint-Paul, où en raison du milieu marin, nichent plusieurs variétés d'oiseaux dont le faucon émerillon, le bihoreau et même l'aigle à tête blanche.

On peut rejoindre Randonnées Nature-Charlevoix en composant le (418) 435-6275 ou en se rendant au Centre d'histoire naturelle de Charlevoix au 152 rue Saint-Jean Baptiste à Baie Saint-Paul.

Martin Bouchard et François Lessard ont laissé la sécurité de la vie de fonctionnaire pour se lancer dans cette grande aventure. Ils rêvent du jour où ils pourront créer un centre d'interprétation du caribou dans les Grands Jardins.

«L'hiver prochain, de préciser François Lessard, nous aurons un chercheur à la maîtrise qui va observer le comportement des caribous face aux visiteurs. Le potentiel est énorme. Nous avons reçu une vingtaine de groupes en deux ans, dont 35 pour cent d'Européens. Notre expédition comprend deux couchers et les déplacements se font en ski de fond. Nous y allons à petits pas, question de conserver notre ressource. Nous gagnons notre vie avec ça, mais nous voulons aussi sensibiliser les gens à la conservation.»

Même s'ils ne s'occupent pas de l'observation des baleines, ils recommandent aux visiteurs intéressés par cette activité de se rendre à Grande Bergeronne où une équipe de naturalistes du parc fédéral de Cap Bon Désir les guidera.

«Il y a trop de bateaux pour l'observation des baleines, c'est devenu l'enfer à Tadoussac, de déplorer le duo. À Grande Bergeronne, on peut facilement voir les baleines de la rive.»

**En kayak**

Les amateurs de plein-air et de sensations fortes pourront aussi apprécier le panorama grandiose des Hautes-Gorges de la rivière Malbaie grâce aux expéditions en kayak organisées par Les Découvreurs Québec-Amérique. Randonnée pédestre et vélo de montagne sont aussi à la portée des visiteurs.

Le groupe propose des séances d'initiation de deux heures de même que des sorties guidées de quatre heures. Il est également possible de contempler la côte et les montagnes de Charlevoix et ce à partir du fleuve à bord de kayaks de mer.

Les sorties en mer ont généralement lieu en début ou en fin de journée, lorsque le plan d'eau est calme, ce qui pourra vous éviter une baignade forcée comme pour le journaliste de La Tribune. Après une séance de familiarisation, nous avons pris la mer par de forts vents en plein milieu de l'après-midi. Heureusement, il n'y a que trois pieds d'eau dans la baie de Baie Saint-Paul, à marée basse!

En juillet et août, Les Découvreurs organisent aussi des expéditions en kayak de deux jours dans le fjord du Saguenay. On peut les rejoindre en composant le (418) 435-5267, ou en se rendant directement à La Galerie du Sport au 20 de la rue Saint-Jean Baptiste à Baie Saint-Paul.





Spécial d'été
Chambre pour 2 personnes
35$ US/nuit
Cuisinettes 69$-79$US/nuit
pour 6 à 8 pers.
Richard's Apartments
" PAR L'OCEAN "
5 KINNEY AVENUE
OLD ORCHARD BEACH, MAINE 04064
Stationnement gratuit
Appartement moderne
(207)934-4507
Votre hôte, Léon Albert
5$ de rabais sur présentation de cette annonce ou en téléphonant...
65924

Bon-Air II
on the Beach
4, Avenue Kinney
Old Orchard Beach
Maine 04064
Tél.: (207) 934-7362
CHAMBRES
37$ (US)
par personne
5$ canadien d'escompte par jour pour 3 jours ou plus.
Cuisinette et hébergement.
Jusqu'à 6 personnes.
400$ par semaine
65925

SUEZ MIAMI BEACH AAA
Station en bordure de l'océan
18215, av. Collins au bord de l'océan
18$ U.S. Jusqu'au 30 juin, par pers., par jour, occ. double, 5 des 196 chambres. Gratuit 3e ou 4e pers. dans même chambre.
1-800-327-5278
63

CASINO DE CHARLEVOIX
1 jour par avion
Départ de Sherbrooke
Le 2 septembre 1994
CROISIÈRE DE 7 JOURS
Spécial 2 juillet
Sur le fleuve St-Laurent
Départ du Port de Montréal
799$ + 79$ taxes portuaires
Prix par personne, occ. double
Selon disponibilités.
Voyages Orford PLUS
Permis du Québec
756, 12 Avenue N. Sherbrooke 564-4433
303, rue King O. Sherbrooke 565-0015
295, 2e Avenue Weedon 877-2771
Galerie Orford Magog 843-4747
66721

Encore quelques places!
• 8 au 14 juillet 1994 (7 jours)
Sept-Îles et les Îles Mingan
(transport, hébergement, 13 repas, croisière et plus...) 699$ pp/double
• 5 au 8 août 1994 (4 jours)
Charlevoix et l'Île-aux-Coudres
(transport, hébergement, 8 repas, Manic 2, Baie Comeau, Baie St-Paul et plus...) 469$ pp/double
• 18 sept. au 15 oct. 1994 (18 jours)
Louisiane et Texas
(transport, hébergement, 34 repas, Nashville, New Orleans, Dallas, San Antonio, plus d'une vingtaine de visites dont trois croisières et plus...) 1 930$ pp/double
Info Diane Longpré
843-9377 ou 864-9932
Organisé par Le Club MCMO (permis du Québec)
66684

En 1994, l'abonnement à l'année c'est
plus avantageux!
DEVENEZ AUTOMATIQUEMENT MEMBRE DU CLUB
Avantages plus
LaTribune
ÊTRE MEMBRE C'EST PLUS AVANTAGEUX
À chaque mois, vous avez une chance de gagner 500$ (en argent ou en prix)
Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique: 20 + 10 x 2 - 5 ÷ 11 =....
Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune.
Une RÉPÉTITION GRATUITE de petite annonce par année dans les page des annonces classées de La Tribune (maximum 4 lignes de texte).
Vous pouvez RETENIR OU REPORTER LA LIVRAISON de votre quotidien pendant vos vacances.
Vous ÉLIMINEZ LA COLLECTE HEBDOMADAIRE.
Club Avantages plus + La Tribune
500$ (en argent ou en prix) à gagner chaque mois
Veuillez m'abonner au quotidien
LaTribune
184,40$
ABONNEMENT ANNUEL
*Livraison par camelots et camelots motorisés seulement.
☐ Déjà abonné (payé au bureau)
☐ Déjà abonné (payé au porteur jusqu'au: ____)
☐ Nouvel abonné
☐ Carte de crédit
☐ Chèque inclus
ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT, REMPLISSEZ CE COUPON ET RETOURNEZ-LE À:
LA TRIBUNE, ABONNEMENT PERMANENT, 1950, RUE ROY, SHERBROOKE, J1K 2X8
564-5465 et 1-800-567-6855 (region 418-514 et 819)
NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TÉL. _____
DATE DU DÉBUT DE L'ABONNEMENT _____
PAIEMENT PAR CARTE DE CRÉDIT: ☐ MASTERCARD ☐ VISA
NO DE CARTE | Date d'exp.
Date du paiement | Montant payé
Signature
60465

# Le casino soulève beaucoup d'espoir dans la région

Pierre-Yvon BÉGIN — Sherbrooke

La région de Charlevoix se verra offrir un cadeau de roi le 24 juin prochain, jour de la Fête nationale des Québécois. C'est à 13h que s'ouvriront les portes de son casino, à quelques pas du Manoir Richelieu à Pointe-au-Pic.

Attendu depuis plusieurs années, le Casino de Charlevoix devrait constituer la pierre d'assise de l'industrie touristique de cette région. L'établissement versera annuellement huit millions $ en salaire à 227 employés permanents pour une moyenne de 35 000 $.

À l'Association touristique, l'arrivée de cette maison de jeu, combinée à un taux de change dramatiquement élevé face à la devise américaine, se fait déjà sentir. Les préposés à l'information répondent à une centaine d'appels par jour, trois fois plus que l'an dernier à pareille date.

«Nous sommes convaincus que nous allons manquer d'espace de jeu en été, d'affirmer Jean-Yves St-Laurent, directeur du Casino de Charlevoix. La population n'est que de 32 000 personnes dans Charlevoix et on estime qu'une très large proportion de notre clientèle va venir de Québec. Nous visons 375 000 visiteurs pour la première année.»

Jusqu'en octobre, l'établissement sera ouvert 16 heures par jour et pourra accueillir jusqu'à 1500 personnes. Il compte 325 places de jeu tandis que l'édifice peut contenir 600 personnes. Forts de l'expérience du Casino de Montréal, les administrateurs estiment que la clientèle se renouvellera trois fois par jour, chaque client y passant entre quatre et six heures.

Le Casino de Charlevoix offrira à ses débuts 11 tables de Blackjack, trois roulettes dont une à 1000 $ la mise, une table de Midi-Baccara et 217 machines à sous, dont 14 à 25 sous et une à 100 $. Le jeu de Keno qui était prévu à l'origine, ne sera pas disponible à la suite de l'expérience coûteuse vécue à Montréal.

Le casino a été installé dans un pavillon construit il y a plus de 60 ans et baptisé avec prémonition «Le Casino» pour amuser la clientèle du Manoir Richelieu. La surface du bâtiment a été augmentée de 30 pour cent, mais avec le souci de respecter son architecture.

«On a conservé et mis en valeur les poutres d'origine, en plus de faire appel en grande partie au bois pour la décoration intérieure. On a aussi préservé et aménagé une mezzanine et une tourelle. Les clients pourront retrouver le confort des casinos européens mais avec une ambiance américaine créée par les machines à sous», de faire valoir François Tremblay, directeur administratif.

Un transporteur par autobus, Intercar, offrira trois départs de Québec vers le casino chaque jour. Pour 30 $, aller-retour, Lotocar conduira les clients en une heure et 45 minutes avec la certitude de pouvoir entrer à l'intérieur du casino.

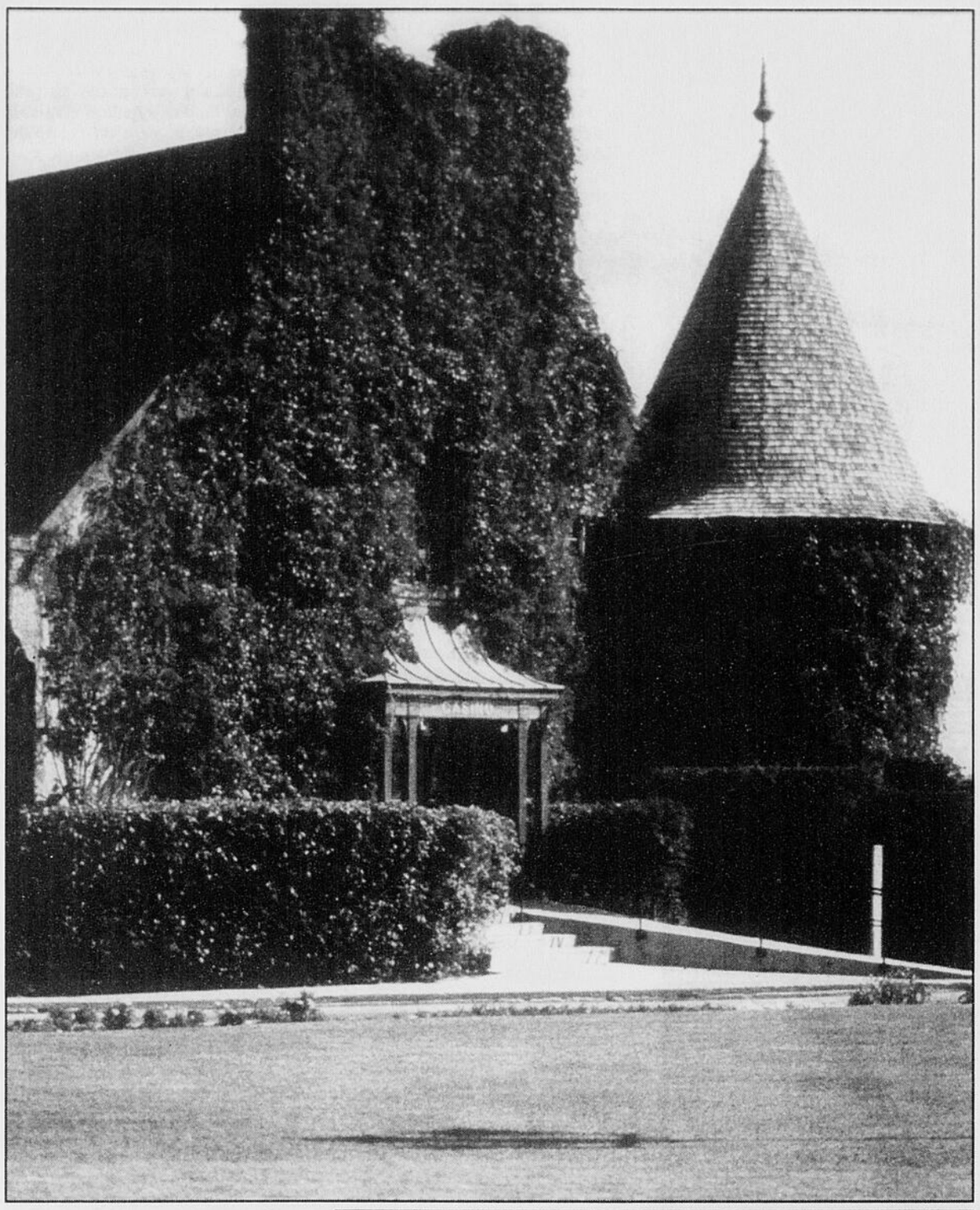


Photo La Tribune, par Pierre-Yvon Bégin

**Construit il y a plus de 60 ans et baptisé avec prémonition «Le Casino» pour amuser la clientèle du Manoir Richelieu, le bâtiment qui abritera le Casino de Charlevoix sera accessible au public dès le 24 juin. Pour la première année d'exploitation, on attend pas moins de 35 000 visiteurs.**

### Le Manoir

Pour saluer l'ouverture du casino, la nouvelle direction qui a récemment pris la relève de Raymond Malenfant à la tête du Manoir Richelieu, a investi une somme de 2,5 million $ pour redonner du lustre au bijou hôtelier de Charlevoix. Un tunnel a même été aménagé entre l'hôtel et le casino.

Le gastronome pourra y retrouver une table fort invitante où quatre niveaux de restauration seront accessibles entre 7 et 40 $. Les propriétaires ont fait appel au chef Dominique Boursier, qui a déjà fait les délices de la clientèle de l'auberge La Pinsonnière de Cap-à-L'Aigle, pour diriger les plus grandes cuisines du Québec.

Longtemps considéré comme le moteur du tourisme dans Charlevoix, le Manoir procurera du travail à 275 personnes, y compris le personnel du terrain de golf. Sous la direction de Norman T. Doyle, un bon ami de Paul Brouillard du Club Venise, ce 18 trous a profité d'un investissement récent de plus d'un million $. Avec le club «Murray Bay» à la Malbaie qui constitue le deuxième plus ancien club de golf au pays avec ses 114 ans, Charlevoix peut offrir un défi intéressant aux golfeurs.

«Le club de golf du Manoir Richelieu est très compliqué, d'estimer Bruno McNicoll qui se présente comme le seul Irlandais de Charlevoix. Les gens de Charlevoix sont reconnus comme d'excellents golfeurs parce qu'ici on a toujours une patte en l'air, on n'est jamais à plat. Les verts du Manoir penchent tous vers la mer et le sens du vent suit toujours les marées.»

Joueur de saxophone, Bruno McNicoll a connu les belles années de la Canada Steamship Lines qui amenait les touristes au Manoir Richelieu à bord de somptueux «bateaux blancs». Le soir, ces bateaux étaient le lieu de grands bals où l'élite se donnait rendez-vous.

«Je me débrouillais toujours pour avoir un carton d'invitation. Je n'ai pas d'instruction mais j'étais bien dégourdi», de raconter celui qui tient maintenant l'auberge Petite Plaisance à Cap-à-L'Aigle en compagnie de sa fille Manon.

«L'image que Charlevoix c'est cher, est fausse», prend-t-il soin de souligner.

On peut obtenir plus d'informations sur cette destination en communiquant avec l'Association touristique de Charlevoix au (418) 665-4454.


Une équipe de confiance pour tout l'monde

L'Europe, «une réalité»

Nous connaissons le monde et nous vous le vendons

CET ÉTÉ, VISITEZ
- TORONTO
- ALASKA
- GRÈCE, CORSE
- CALIFORNIE OU
...LA LUNE

Accompagné de Lorette Codère-Brunelle

2 SEPTEMBRE*
Bavière
Tyrol
Suisse
* Minimum 20 passagers

BOUTIQUE DU VOYAGE
2339, Les Promenades King, Sherbrooke-819-563-7343
525, 1ère Avenue, Asbestos-819-879-7188
Détenteur d'un permis du Québec 65733

Voyages Orford — Voyages Orford
CIRCUITS D'EUROPE — 6 pays
Départ 9 septembre — 17 jours
avec Robert DeCourcel
CIRCUIT ESPAGNE - PORTUGAL
Départ: 16 sept. 17 jours
Avec Blanche-Marie Gosselin-Morin
SPÉCIAL COSTA DEL SOL AUTOMNE 1994
3 semaines pour le prix de 2
Hébergement en studio
Prix par personne occ. double
999$ + 50$ TX. AÉRIENNE
1er départ: 23 sept. Dernier: 16 nov. 1994
Départ de groupe: 17 octobre
Voyages Orford PLUS INC
756, 12e Ave. N. Sherbrooke 564-4433
303, rue King O. Sherbrooke 565-0015
295, 2e Ave. Weedon 877-2771
Galerie Orford Magog 843-4747
Permis du Québec 66720

AGENCE DE VOYAGE
Le Club Stan-Buy

On a plein d'idées pour bien planifier vos vacances!
La destination qui remporte la palme de la satisfaction
Turquie de l'ouest
Départs garantis
Pour un meilleur rapport qualité/prix...
GRAND TOUR DE TURQUIE DE L'OUEST
15 jours - 23 repas
incluant les villes principales, les sites archéologiques et la côte turquoise
22 septembre 1994 (départ garanti)
2 250 Taxes incluses
GROUPES ACCOMPAGNÉS
LA TURQUIE DES 1001 NUITS
17 jours - 40 repas
Incluant les villes principales, les sites archéologiques et la côte turquoise
16 et 30 septembre 1994 (départs garantis)
3 025 Taxes incluses
VOYAGE DE GROUPE
BAVARO BEACH RESORT**** PUNTA CANA Rép. Dom.
INCLUS: Autobus de Sherbrooke, hôtel de catégorie supérieure sur la plage, 2 repas pr jour, golf illimité, 2 heures par semaine par personne de voile et planche à voile, spectacle en soirée, casino sur place.
DÉPART 13 NOVEMBRE 1 SEM. 999$ taxes incluses
ACCOMPAGNÉ PAR LYNE THIBODEAU
219, rue Wellington Sud
Sherbrooke, 566-5595
Détenteur d'un permis du Québec 66753

HÔTELS AUBERGES

HÔTEL LE SAINT-ANDRÉ — MONTRÉAL
Le charme parisien au coeur de Montréal. Accueil, tranquillité. Bien localisé. Pour affaires ou pour plaisir. C'est un plaisir de faire affaires avec vous. À partir de 52,50$ + tx (incluant petit déjeuner servi à la chambre, stationnement limité gratuit). Cartes de crédit majeures acceptées incluant cartes de débit. Participons au programme «Prepar». Tél.: (514) 849-7070 ou 1 800 265-7071. 66291

HÔTEL DE LA COURONNE — MONTRÉAL
Vous recherchez un hôtel à Montréal, près des activités montréalais, soit du Vieux-Montréal, du casino, des bistros et des restaurants du Quartier latin? Offrez-vous l'Hôtel de la Couronne qui vous offre des chambres confortables et accueillantes à partir de 40$ + taxes. Stationnement disponible et gratuit. Hôtel de la Couronne, 1029, rue St-Denis, Montréal. Réservation: (514) 845-0901. 66292

TARIFS AÉRIENS (TAXES INCL.)

| | |
|---|---|
| PARIS | 449 |
| FRANKFORT | 695 |
| ROME | 835 |
| LONDRES | 599 |
| ATHENES | 950 |
| CASABLANCA | 640 |
| SANTIAGO | 1075 |
| HONGKONG | 1375 |

Club Aventure voyages
PLACE ANDREW PATON 85 BELVÉDÈRE NORD
822-1223
66722

Hôtel La Sapinière
Val-David, Québec
Un FORFAIT selon vos besoins
Forfaits de 3 JOURS & 2 NUITS
Au choix 205$ par personne
2 PETITS DEJEUNERS et 2 SOUPERS
Prix en occupation double et sans les taxes
- 70 chambres climatisées
- Situe au bord d'un lac
- Piscine extérieure chauffée
- Pédalos, canots, bicyclettes
- Courts de tennis
- Sentiers pedestres
- Programmes d'activités selon la saison
Forfait NATURE — Incluant: BICYCLETTE SANS FRAIS
Forfait REPOS — Incluant: COCKTAILS et PANIER DE FRUITS
Forfait D'AMOUR — VOYAGE de NOCES ou ANNIVERSAIRE de MARIAGE — Incluant: BOUTEILLE DE VIN et PANIER DE FRUITS
Hôtellerie Champêtre
Forfait RÉGULIER 3 jours / 2 nuits
Incluant 2 petits déjeuners et 2 soupers en occupation double 200$ par personne
PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS
1244, Chemin de La Sapinière, Val-David, (Québec) J0T 2N0
Val-David: (819) 322-2020, Ext. de Montréal: (800) 567-6635
Toronto: (905) 889-7531, Télécopieur: (819) 322-6510
72361

Un choix de qualité... PERMIS DU QUÉBEC Vacances Tourbec
MEMBRE DE TRANSAT A.T. INC.
610 GALT O. 823-0023
1578 KING O. 563-4474
TOUTES TAXES INCLUSES
DEMANDEZ NOS TARIFS JEUNESSE ET ÂGE D'OR
VOYAGEZ EN BONNE COMPAGNIE AVEC air transat
PARIS
DÉPARTS: 9/10/12/13 JUILLET RETOURS: 23 JUILLET 439
DÉPARTS: 4/7/14 AOÛT RETOURS: 22/24/29/30/31 AOÛT 439
PROMOTION SPÉCIALE
À L'ACHAT D'UN VOYAGE SUR AIR TRANSAT OBTENEZ UNE NUIT GRATUITE*
à l'hôtel "PERDRIX ROUGE" Petit-déjeuner continental inclus
* Valide pour les départs entre le 1er juillet et le 31 août à l'achat de 3 nuits d'hôtel consécutives
PRIX DE L'HÔTEL: 35$ PAR PERSONNE PAR NUIT EN OCCUPATION TRIPLE
BRUXELLES DÉPART: 8 JUILLET RETOUR: 13 AOUT 459
CALGARY DÉPART: 29 JUIN RETOUR: 6 JUILLET 449
VANCOUVER DÉPART: 4 JUILLET RETOUR: 11 JUILLET 659
ENVOLEZ VOUS VERS AMSTERDAM ou LONDRES
DÉPARTS DU 16 AU 31 OCTOBRE INCLUANT:
- Voiture GRATUITE pour 1 SEMAINE Kilométrage illimité
- Assurance GRATUITE Sur transports publics valeur de 250 000.00$
- RABAIS sur certaines passes de train
Taxes et assurances en sus
Départs entre le 22 juin et le 27 août 786 539$
TRAIN Passes valides 5 jours sur 2 mois

| Tarifs: | JEUNESSE | ADULTE |
|---|---|---|
| FLEXIPASS | 357 | 488 |
| EUROPASS | | |
| 3 Pays | 278 | 392 |
| 4 Pays | 398 | 554 |
| 5 Pays | 518 | 716 |

À L'ACHAT DE 2 BILLETS D'AVION SUR BRUXELLES OBTENEZ UNE AUTO ACHAT/RACHAT PLAN à partir de 599
- 22 jours
- Modèle Diesel
17$ par jour additionnel à partir de 23 jrs
AUTO LOCATION 26$ par personne par jour
- Location minimum 6 jours
- Occupation double
- Assurances incluses
- Tarifs par personne
- Occupation double • Sièges limités
- Prix sujets à changement sans préavis
- Valides pour nouvelles réservations seul.
CIRCUITS
Dernière journée pour le rabais par couple de 100$
Vol direct Montréal/Paris
TOUR DE FRANCE 1699$ • 15 JOURS •
DÉPARTS 19 août / 16 septembre
INCLUANT: HÔTELS / VISITES GUIDE / 22 REPAS
ALLEMAGNE AUTRICHE SUISSE 1949$ • 15 JOURS •
DÉPART 26 août
INCLUANT: HÔTELS / VISITES GUIDE / 22 REPAS
OUEST AMÉRICAIN DÉPART 2 septembre
• 14 JOURS • 1749$
Vol direct Montréal/Calgary
OUEST CANADIEN DÉPART 29 juillet
• 11 JOURS • 1559$
D'autres circuits et dates sont également disponibles
Santo Domingo NOUVEAU!
TAMARINDO SUNCLUB
• Formule Club •
1 SEMAINE
DÉPART 26 JUIN 599
Varadero
DÉPART 25 JUIN
HERRADURA
1 SEMAINE 439
CLUB TROPICAL
Formule Club 1 SEMAINE 579
Montego Bay
TOUT NOUVEAU! DOCTOR'S CAVE
1 SEMAINE
DÉPART 25 JUIN 799
65968

Exclusif
VACANCES
Vignobles en France
DU 30 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 1994
Accompagné par M. Raoul Lessard, conseiller en vins à la S.A.Q.
Venez déguster de bons vins et admirer les paysages de Reims, Strasbourg, Colmar, Beaune et Paris
Prix par personne, en occupation double
1 935$
taxes en sus
Nombre de places limité
VOYAGES VACANCES-FAMILLES inc.
2655, RUE KING OUEST
SHERBROOKE, QUÉBEC
65970

# De tout pour tous



Téléphoto par Claude Poulin

**Nil Allaire, lui-même musicien inconnu, tentait de faire comprendre la mélodie de «Stormy weather» à Jacques Labrecque lors du lancement des concerts de la cité mercredi. Sous un soleil de plomb, Nil avait mal choisi son thème.**

**SUZIE HAMEL** du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke est plus que fière des concerts-midi de Place de la cité. Ils se dérouleront tous les mercredis, jeudis et vendredis jusqu'au 12 août. Lancé mercredi cette semaine sous un soleil de plomb, l'événement cadrait merveilleusement bien avec le bronzage magnifique de Suzie. Comme présentatrice, elle donnait un air d'été à ces concerts.

-0-

**NIL ALLAIRE** de chez Raymond, Chabot, Martin, Paré ne jouera pas tout l'été même si sa firme commandite l'événement et qu'il était sur scène mardi. Cela ne veut pas dire qu'il en serait incapable. Nil est, semble-t-il, un musicien hors-pair. Il jouait de la batterie étant plus jeune. Avec son groupe, il aurait fait la tournée des bars... c'était sûrement un répertoire différent de celui qu'il nous présentera cet été dans le cadre des concerts du midi et de quelques autres à la brunante.

-0-

Remarqué au lancement, un autre grand musicien en herbe, **RENÉ TURCOTTE,** candidat péquiste pour les prochaines élections dans Saint-François. Avocat, professeur et politicien, René sait sûrement nous jouer du violon.

-0-

**JACQUES LABRECQUE,** du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke dont le département gérera les concerts de Place de la Cité s'est transformé en Bill Clinton pour l'événement. Jacques a tenté de jouer quelques notes de saxophone sous l'habile direction de **NIL ALLAIRE** au pupitre. Mais il semble que Jacques comprend plus les chiffres du nombre de billets vendus pour les spectacles à la salle Maurice O'Bready que les notes de musique.

-0-

**CLAUDE MÉTRAS,** l'homme derrière ces concerts, est radieux. Le «ministre de la culture» de la région sherbrookoise n'en revient pas de ce lancement auquel assistaient plusieurs centaines de personnes. Ça augure bien pour la suite.

-0-

Avec son style sérieux de chef d'orchestre, **PIERRE DELAND,** directeur général de la Société de développement économique de la région sherbrookoise était aussi attentif à la prestation des jeunes de l'école Montclam. À sa façon, Pierre est chef d'orchestre... du développement économique, touristique et culturel de la région.

-0-

**FRANCE CHAMPAGNE** de Champagne Communications à Rock Forest est aussi grande mélomane à ses heures. France a pris la responsabilité des communications pour la venue de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales à Sherbrooke. Elle se prépare un bel été de travail. L'Orchestre sera ici du 7 juillet au 1er août.

-0-

Parlant de l'Orchestre mondial, il faut savoir que cette année il sera accompagné d'un choeur de 200 personnes pour quelques-unes de ses représentations. Cela aussi, c'est beaucoup de travail, tout comme l'organisation technique. On dit d'ailleurs que **CLÉO PALLASCIO-TINTIN, PIERRE DESMARAIS et GREG MCDONALD** sont parmi ceux qui donnent beaucoup d'eux-mêmes pour l'Orchestre.

-0-

Dans un autre ordre d'idée mais toujours concernant les cordes, il faut dire que **FRANCOIS BÉDARD** de Rock Forest travaillant chez Pompes Fontaine à Magog est aussi un virtuose de la corde. Dans son cas c'est la corde-à-linge. Cela fait déjà un an qu'il pratiquait pour l'installer, ce qui est fait depuis quelques jours. Mais c'est encore à son épouse, **RAYMONDE,** qu'il laisse le plaisir d'en jouer.

-0-

Parmi les voisins de François se trouve **JOHANNE SIMARD-DROUIN,** athlète avertie. Avertie parce qu'elle nous avertit avant de partir en randonnée à bicyclette qu'il ne faudra pas aller trop loin et surtout choisir des rues où il n'y a pas trop de côtes. Il est vrai qu'après 40 ans...

-0-

**JEAN-PIERRE ROY** de la Caisse populaire de Windsor est considéré maintenant comme un ami du petit journal *Le Baladeur* de la polyvalente Le Tournesol. Et ce n'est pas seulement parce qu'il le commandite mais parce qu'il sait s'impliquer plus souvent qu'à son tour.

-0-

On dit de **MÉLISSA LUPIEN** de Windsor qu'elle est tellement dans la lune que le lendemain d'un party elle porte un bas de laine et un bas de coton.

-0-

**DENIS PICARD** quitte l'enseignement à la polyvalente Le Tournesol de Windsor pour une retraite bien méritée. On dit qu'il se sent libre comme un oiseau: c'est pourquoi plusieurs s'attendent à le voir souvent voler à bord de son avion. Le chanceux!

-0-

**JEAN POIRIER** du complexe sportif de l'Université de Sherbrooke est devenu un expert en bitume. Non pas qu'il ambitionne de faire partie de l'équipe de recherche de **PIERRE-CLAUDE AÏTCIN** sur l'asphalte-béton mais simplement parce qu'il peut vous expliquer en détail les problèmes de l'autoroute 10 à la hauteur de l'Ange-Gardien depuis qu'il a dû faire un long détour en raison des travaux qui s'y déroulent.

-0-

**DANIELLE TARDIF** de Lac-Mégantic vivra une toute nouvelle expérience. Elle quitte son magnifique site au bord du lac pour aller vivre à Warwick ou son conjoint, **PAUL TURCOTTE,** a accepté un poste de direction à la compagnie Roland Boulanger. Danielle et Paul ainsi que les enfants **ÉLISE et PAUL Jr** voient ce déplacement comme l'aube d'une vie nouvelle. Bien sûr il y a la nostalgie de quitter le paradis du lac Mégantic mais c'est mal connaître **PAUL,** éternel optimiste qui regarde le bon côté des choses.

-0-

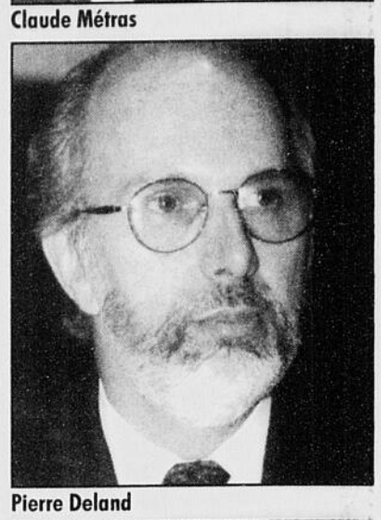
**FRANÇOIS BEAUDOIN** de Fleurimont, joueur de balle invétéré est aussi un moulin à paroles et une bible de la balle rapide en Estrie. Quelques minutes avec François et vous saurez tout des équipes les plus mémorables de la région, de Warwick à Thetford en passant par Sherbrooke. Moins fringant maintenant qu'à l'âge où il faisait partie des équipes championnes canadiennes de balle rapide, François se satisfait aujourd'hui de la balle lente.

-0-

**LOUIS DUBÉ,** président de la Fondation du Collège de Sherbrooke, dit qu'il est plus à l'aise les mains dans la bouche qu'avec un micro. Il fallait comprendre naturellement que Louis est dentiste. Et il s'en tire très bien avec le micro quoiqu'il en dise. Espérons qu'il n'aura pas une dent contre nous...



**Claude Métras**



**Pierre Deland**



**Danielle Tardif**



**Jean-Pierre Roy**


FORCE 9
VENTE
LOCATION
RÉPARATION
PLANCHE À VOILE
SKI NAUTIQUE
PLANCHE À ROULETTES
Promenades King
346-4197
65348

L'ÉTÉ S'ANNONCE RUUDEMENT CHAUD
VITE, LA SOLUTION RUUD !
GARANTIE 5 ANS LIMITÉE + GARANTIE 5 ANS LIMITÉE
La meilleure garantie sur le marché
SYSTÈME DE CLIMATISATION CENTRALE
À PARTIR DE 1 895$
Facilement installé sur système de chauffage existant
FINANCEMENT AVANTAGEUX DISPONIBLE
Cette offre est valide jusqu'au 8 juillet 1994
SERVICE MÉCANIQUE DU BÂTIMENT INC. (SMB)
Plomberie, chauffage, ventilation
Établi localement depuis 30 ans et plus
1059, rue Duplessis, Sherbrooke, 569-8731
C.M.M.T.Q. Yvon Fournier, président
RUUD
LE CHOIX #1 DU CONSOMMATEUR AVERTI
CLIMATISATION • CHAUFFAGE • THERMOPOMPE
POUR RECEVOIR GRATUITEMENT NOTRE NOUVEAU CATALOGUE, UN SIMPLE COUP DE FIL SUFFIT
66694

pour lui Boutique
VENTE VENTE
FIN DE SAISON
20% À 50% DE RABAIS
SUR COLLECTION PRINTEMPS-ÉTÉ 1994
- Britches
- Lyle Scott
- Mezzrow par Goodman
- Calvin Klein Jeans
- Hugo Boss
- Paul-Shark
- Stanfield's
- Part Two
- Nautica
pour lui Boutique
111, rue Wellington Nord
et
Carrefour de l'Estrie
65960

Meubles de patio en bois, en résine de synthèse et en fibre de verre
PATIO DIANE INC.
ENCOURAGEONS LES EMPLOIS CHEZ NOUS...
GAZEBO
(Gloriette)
- Directement du manufacturier
- Construction tout bois
- À moins cher qu'ailleurs
BALANÇOIRES en bois
Directement du manufacturier
À seulement 325$
aussi disponibles
BALANÇOIRES en ALUMINIUM «VERANDA»
SPÉCIAL
Tables de verre
(avec légers défauts)
Premiers arrivés - premiers servis
Plusieurs autres spéciaux
OFFERTS en magasin
2391, chemin Ste-Catherine, Rock Forest, 564-6618
Directement du manufacturier à prix sans compétition
64613

# Puissante vague d'économies !

Cet été, plus que jamais, le plus important réseau de concessionnaires au Québec vous offre un maximum de valeur à un prix minimum.

GM PRIX MINIMUM MAXIMUM VALEUR

## Une vedette de la durabilité avec ses panneaux de polymère

### Pontiac Trans Sport SE 1994

**18 994$***

PRIX MINIMUM MAXIMUM VALEUR



- ★ Moteur V6
- ★ Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- ★ Panneaux de carrosserie en polymère antichocs et antirouille
- ★ Sac gonflable côté conducteur
- ★ Extérieur redessiné
- ★ Climatiseur
- ★ 7 sièges baquets indépendants
- ★ Radiocassette AM-FM stéréo, 4 haut-parleurs
- ★ Poutrelles de sécurité dans les portières
- ★ Système de chauffage à l'arrière à contrôle indépendant
- ★ Chauffe-moteur
- ★ Phares antibrouillard
- ★ Moulures de bas de caisse

## Plus que jamais, la fourgonnette de taille!

PRIX MINIMUM MAXIMUM VALEUR




### Safari SLX 1994

**17 994$***

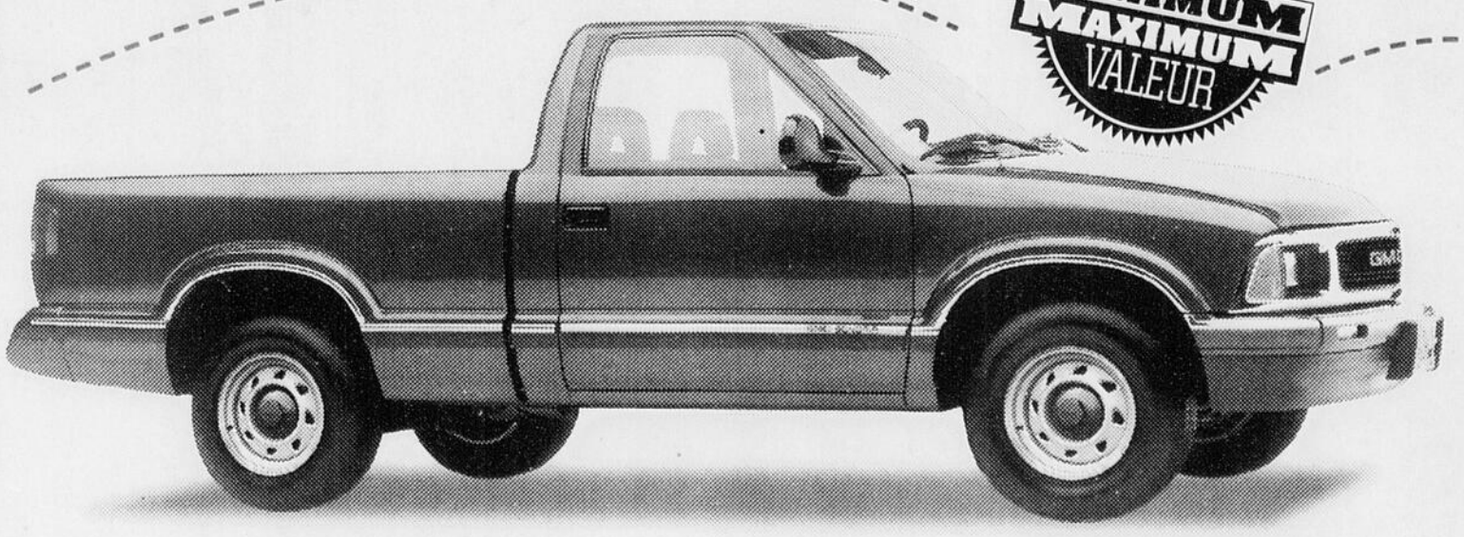
- ★ Moteur V6 de 4,3 litres de 165 chevaux
- ★ Boîte automatique 4 vitesses électronique avec surmultipliée
- ★ Climatiseur
- ★ Marchepieds latéraux
- ★ Radiocassette AM-FM stéréo
- ★ Sac gonflable côté conducteur
- ★ Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues
- ★ Verrouillage électrique des portes
- ★ Roues de type rallye
- ★ Servodirection
- ★ Sièges inclinables avec appuie-bras
- ★ Glaces teintées foncé

## Plus solide parce que mieux construit!

### Pick-up Sonoma 1994

**11 994$***

PRIX MINIMUM MAXIMUM VALEUR



- ★ Boîte manuelle 5 vitesses avec surmultipliée
- ★ Radiocassette AM-FM stéréo
- ★ Freins antiblocage (ABS) aux roues arrière
- ★ Pare-chocs arrière avec marchepied
- ★ Servo-direction
- ★ Essuie-glace à balayage intermittent
- ★ Chauffe-moteur
- ★ Glaces teintées
- ★ Couvre-plancher
- ★ Rétroviseurs surbaissés
- ★ Filets de carrosserie contrastants

GENERAL MOTORS GARANTIE TOTAL[MD] 3 ANS / 60 000 km - SANS FRANCHISE[**]

GM Assistance ROUTIÈRE 24 HEURES†

PONTIAC BUICK GMC GM

## Les vraies bonnes affaires, c'est chez nous!

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant les équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Les prix des concessionnaires peuvent varier. *Préparation incluse. Taxes et transport en sus. **Selon la première éventualité. †L'Assistance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

## Vivre

# Jean-François Lisée pourfend le culte du chef

☐ Dans Le Naufrageur, suite de son essai Le Tricheur, il raconte comment Robert Bourassa a refusé des pouvoirs accrus pour le Québec

**Michel MORIN** — **Sherbrooke**

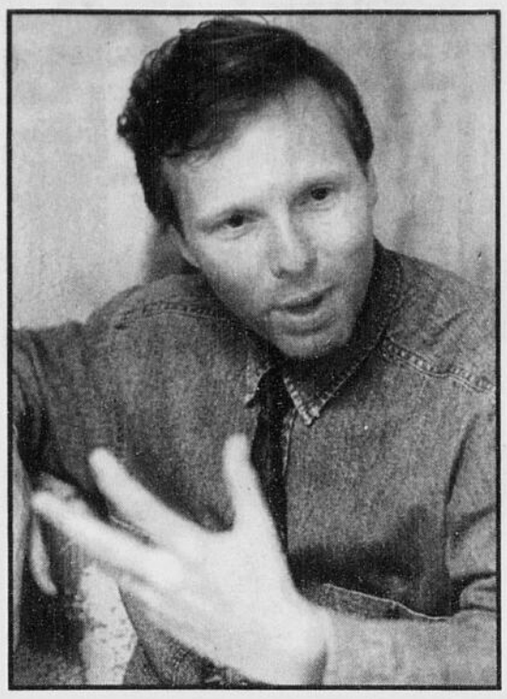
Spécialiste dans l'envoi de signaux contradictoires, Robert Bourassa avait déjà floué l'option souverainiste, renoncé à sa parole et à sa signature apposée au bas du rapport de la Commission Bélanger-Campeau. Il allait maintenant dire non à l'obtention de pouvoirs accrus en matière de langue, de santé et de communications, pourtant présentés sur un plateau d'argent par Ottawa.

De tricheur, Robert Bourassa devient le naufrageur. Quand Joe Clark, ministre responsable de la constitution, rencontre Robert Bourassa pour lui offrir, en quelque sorte, la souveraineté culturelle du Québec, l'ex-premier ministre oppose une fin de non-recevoir. La clause nonobstant suffit, dira l'ex-premier ministre du Québec.

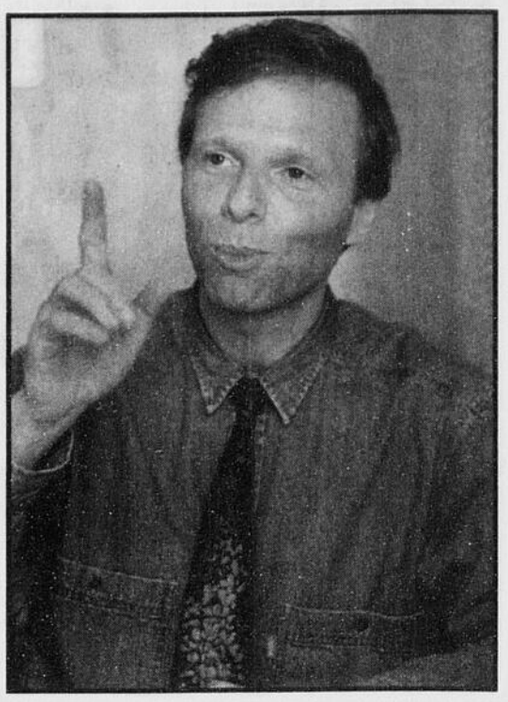
«Bourassa a refusé ce qui constitue une revendication traditionnelle du Québec. Quand il dit à Joe Clark que la clause nonobstant lui suffit, il cède sur une revendication à laquelle le gouvernement du Québec a toujours tenu.»

Jean-François Lisée est sûr de lui. On le serait à moins. La publication de son premier livre, *Le Tricheur*, lui a valu un concert d'éloges malgré quelques voix discordantes. Cette fois, la distribution du dernier-né, *Le Naufrageur*, qui constitue en fait la suite de la première brique, s'arrache par les observateurs de la scène politique qui veulent connaître le dénouement final.

Journaliste à *L'Actualité*, Jean-François Lisée est en quelque sorte devenu le verbatim vivant de la partie politique qui se joue derrière des portes closes. Son style est certes tranchant. Lisée choque, charme. Il sait mettre en perspective les discussions politiques des plus hauts dirigeants du pays. Que le lecteur soit d'accord ou non avec son analyse, Jean-François Lisée n'en constitue pas moins une bande magnétique vivante. Une bande magnétique qui témoigne avec acuité des événements qui ont précédé, et marqué, un épisode important dans les rapports entre Québec et le reste du Canada.







Dans *Le Naufrageur*, on apprend en outre que Robert Bourassa a exercé un pouvoir incommensurable sur son conseil des ministres. Ainsi, quand il revient de Charlottetown pour expliquer à ses ministres l'entente constitutionnelle qui sera soumise plus tard pour approbation par voie de référendum, Bourassa dit qu'il a tiré le maximum des négociations qui viennent de prendre fin.

«Ses ministres veulent bien le croire mais les plus nationalistes demandent de voir le texte de l'entente. Même Claude Ryan, qui ne fait pourtant pas partie de l'aile nationaliste, demande le texte. Il se fait répondre que ce texte n'est pas disponible. Les ministres ne savent donc rien du contenu de l'entente et pourtant, ils s'apprêtent à le défendre, raconte Jean-François Lisée. Il aurait pourtant été facile pour les ministres plus nationalistes de menacer de démissionner s'ils ne pouvaient pas prendre connaissance du texte de l'entente. Pourtant, personne ne l'a fait. Chez les libéraux, c'était le culte du chef.»

***«Après la mort de Meech, je me suis dit qu'il serait intéressant d'écrire un livre sur cet épisode. Mais je ne pensais pas que ça prendrait cette orientation.»***

**Octobre 1991**

Observateur de la mouvance politique au Québec entre les années 1990 et 1992, Jean-François Lisée dit avoir cessé de croire à la profession de foi souverainiste de Robert Bourassa en octobre 1991.

«À ce moment, le Conseil économique du Canada publie un rapport qui stipule que dans les circonstances actuelles, le pire des scénarios à envisager sur le plan constitutionnel est le statu quo. L'organisme préfère une décentralisation accrue des pouvoirs entre Ottawa et les provinces. En deuxième place, on retrouve la souveraineté-association du Québec et, enfin, le statu quo. Le CEC dit bien qu'il y aurait quelques aspects négatifs mais que, tout compte fait, le Québec pourrait s'en tirer relativement bien en accédant à la souveraineté-association. En Chambre, Robert Bourassa prend le pire des scénarios avancés et il dit aux Québécois: «Vous voyez bien, j'avais raison. Là, j'ai su que Robert Bourassa était en train de reculer.»

Aujourd'hui plus que jamais, Jean-François Lisée croit que le Parti libéral du Québec n'a aucune chance de remporter la prochaine élection. Et le journaliste-auteur estime que le Parti québécois de Jacques Parizeau remportera le prochain référendum sur la souveraineté.

«Daniel Johnson n'a plus aucune carte dans son jeu, soutient Lisée. C'est pour ça qu'il répète sans cesse que le Parti québécois fera la souveraineté advenant son élection. On le sait, c'est connu. Mais il ne peut pas dire autre chose. C'est ce qu'on appelle la cooksucker theory, qui consiste à répéter sans cesse la même chose pour espérer un changement dans les attitudes.»

Jean-François Lisée aura effectué plus de 300 heures d'entrevues avant de se lancer dans la rédaction de ses deux livres. Et tous les propos rapportés, dit-il, respectent les faits.

«Après la mort de Meech, je me suis dit qu'il serait intéressant d'écrire un livre sur cet épisode, dira Lisée. Mais je ne pensais pas que ça prendrait cette orientation.»

*Le Haut Saint-François innove*

# Un bottin «affiche» recense les ressources et services jeunesse

**Natalie CHAMPIGNY**

La Maison d'animation jeunesse du Haut Saint-François vient de lancer un bottin des ressources d'aide pour les jeunes tout à fait particulier, réalisé sous la forme d'une affiche.

La coordonnatrice de la maison d'animation jeunesse, Maryse Bouchard, explique que l'idée de présenter les différentes ressources accessibles aux jeunes répond à une demande du milieu.

L'affiche se divise en quatre parties. D'abord les difficultés auxquelles les jeunes ont à faire face et les organismes de soutien auxquels ils peuvent s'adresser, dont les C.L.S.C. du territoire du Haut Saint-François, le Carrefour d'intervention suicide, J.E.V.I. et S.O.S. Grossesse.

Les deuxième et troisième blocs sont consacrés aux loisirs et aux ressources culturelles.

Tandis que la dernière partie, et l'une des plus importante, regroupe toutes les lignes d'écoute disponibles, soit TEL-Jeunes, Jeunesse j'écoute, Info-Drogues, Info M.T.S., Secours Amitié, la Protection de la Jeunesse, le Centre Anti-Poison et finalement l'Accès aux faits (drogues).

Selon la coordonnatrice, Mme Bouchard, c'est important d'avoir en sa possession des numéros sans frais, car «lorsque par exemple, un jeune est en détresse, il ne veut pas faire des interurbains pour que ses parents s'en aperçoivent».

Les concepteurs de l'affiche, Esther Coulombe et Bernard Gendron, animateurs à la maison d'animation jeunesse du Haut Saint-François ont opté pour ce genre visuel pour la facilité avec laquelle on peut y référer. «Ce n'est pas évident que les jeunes vont traîner un bottin sur eux, dit Mme Coulombe, par contre l'affiche s'installe facilement derrière une porte de chambre».

De plus, l'affiche ne présente pas seulement des organismes situés sur le territoire du Haut Saint-François et de l'extérieur mais de nombreux visages de jeunes qui se sont impliqués dans diverses activités au cours des trois dernières années dans les quatre comités d'animation jeunesse du territoire, situés à Cookshire, La Patrie, Scotstown et Weedon.

Par le fait même, le sentiment d'appartenance et l'accessibilité des ressources deviennent les éléments forts de l'affiche. Environ 4000 affiches sont disponibles pour tous les jeunes, les parents ainsi que tous les intervenants positionnés sur le territoire du Haut Saint-François.


SOLDES
PRINTEMPS-ÉTÉ
20% - 30% - 50%
DE RÉDUCTION
SUR MARCHANDISE SÉLECTIONNÉE



TERRESTRIA
182, RUE WELLINGTON NORD
SHERBROOKE
823-1737
65315

HERPÈS GÉNITAL
ATTENTION!
Les Dr Claude St-Pierre et Jacques Dubois du Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke recherchent des personnes pour participer à une étude clinique afin d'évaluer un nouveau médicament dans le traitement de l'herpès génital.
Si:
- vous êtes âgé de plus de 18 ans (hommes et femmes)
- vous avez plus que cinq épisodes d'herpès génital / an
- vous avez pris ou prenez de façon régulière de l'acyclovir (Zovirax)
- vous utilisez un moyen de contraception efficace (femmes)

Vous pourriez faire partie de notre étude clinique
CELA VOUS INTÉRESSE?
Communiquez du lundi au vendredi entre 8 h 00 et 16 h 00 avec:
Benoîte Ménard, inf., ext. 4520
entre 16 h 00 et 22 h 00 avec:
Geneviève Ross, inf., ext. 2502
Tél.: (819) 820-5488 ou 569-2551
66461

Félicitations aux Méritantes
DE L'ANNÉE 1993-1994



Sarah-Anne Brunet,
5e secondaire, de Coaticook
Prix pour «participation originale» en pastorale
Élève de l'année du Collège!



Mélanie Sage
5e secondaire, de Coaticook
Élève de l'année dans son groupe
Médaille du Savoir-être
Prix pour son engagement envers la coopérative étudiante

Merci à nos commanditaires :
Le Comité de parents
Le Conseil de l'Amicale
Le Conseil des élèves
Les Chevaliers de Colomb, Coaticook-Compton
Le Groupe Investors
Le Mouvement pour l'Enseignement Privé (M.E.P.)



Jacinthe Fontaine
5e secondaire, de East-Hereford
Joueuse juvénile la plus améliorée en basket-ball
Meilleurs résultats académiques en 5e secondaire
Prix pour «participation originale» en pastorale
Prix d'excellence en français
Médaille du Gouverneur général



Ève-Marie Poirier
3e secondaire, de Coaticook
Lauréate en piano
Athlète de l'année
Meilleurs résultats académiques en 3e secondaire



Julie Bouffard
3e secondaire, de Deauville
Athlète de l'année en sports intra-muros
Joueuse cadette la plus améliorée en basket-ball
Élève la plus améliorée en 3e secondaire



Isabelle Groleau
1re secondaire, de Deauville
Mérite en saxophone
Meilleurs résultats académiques en 1re secondaire
Élève de l'année dans son groupe

COLLÈGE RIVIER
Un Collège pour toi
Établissement privé d'enseignement secondaire pour filles, externes et pensionnaires à la semaine
343, rue St-Jacques Nord, Coaticook (Québec) J1A 2R2 • (819) 849-4833

Ecole de Coiffure Paul de Rycke
Filiale de Interbeauté
Le succès en coiffure
Inscrivez-vous maintenant
- cours de base Durée: 6 mois
- cours de recyclage disponibles
- numéro du Ministère depuis plus de 30 ans.
- Enseignants hautement qualifiés avec les techniques de pointe
- Début des cours juin 1994

CLIENTÈLE ACCEPTÉE À PRIX MODIQUE!
Demandez notre brochure (819) 566-8994
64395x

NOUVEAU!
PRÉCISION COIFFURE MOBILE ENR.
Coiffure à domicile pour tous, incluant tous les services



GUYLAINE PINSONNEAULT
7 ans d'expérience en coiffure
COATICOOK - SHERBROOKE
849-9450
66671

CLICHÉ RÉPÉTÉ À ÉCLAIRAGE DIFFÉRENT, EN RAISON DU TEXTE IMPRIMÉ SUR FOND GRIS OU DE COULEUR.